LA CONSCIENCE DANS LE CORAN

Français

2009-09-05 11:07:54

Introduction LA CONSCIENCE DANS LE CORAN

Introduction

Dans ce livre, il sera question de la voix qui inspire constamment à l'homme la justice, l'humilité, l'honnêteté, la sincérité et les bonnes manières. Cette voix est avec vous tout le temps où que vous alliez, même si vous n'en êtes pas conscients. Vous pouvez alors vous demander à qui appartient cette voix. Elle vous appartient, elle est à l'intérieur de vous, c'est l'appel de votre conscience...

Le concept "conscience" est très communément employé. Néanmoins, sa réelle signification, son importance dans la religion, la façon dont se comporte une personne que l'on qualifiera de consciente et les traits qui la séparent d'autrui ne sont guère répandus. Selon la croyance populaire, ceux qui ne jettent pas d'ordures dans les rues, qui donnent de l'argent aux mendiants et prennent soin des animaux perdus sont des exemples de conscience.

Cependant, l'implication de ce concept est beaucoup plus subtile et plus vaste que celle qu'on lui attribue. Le but de ce livre est de présenter le sens véritable de la conscience selon le Coran et d'attirer l'attention des lecteurs sur le raisonnement, le point de vue et la compréhension d'une personne de conscience ainsi que l'importance de cette notion dans la vie après la mort. Vous apprendrez à travers ce livre à identifier la voix de votre conscience et à la distinguer d'autres voix et suggestions venant de votre for intérieur. Vous prendrez connaissance aussi des choses auxquelles votre conscience peut vous faire penser ou accomplir et comment quelqu'un qui agit selon cette même conscience peut porter son âme à la pureté.

Le but principal de ce livre est non seulement d'informer les gens, mais encore d'éveiller leur conscience afin de leur enjoindre à agir, de les encourager à mener le reste de leurs vies selon l'Islam et de leur montrer comment ils s'égareront s'ils n'agissent pas ainsi.

L'inspiration de Dieu à chaque homme: la

conscience

La conscience morale est une qualité spirituelle qui permet à l'homme d'adopter de bonnes attitudes et d'avoir de bonnes pensées. Elle lui permet aussi de réfléchir avec droiture et de discerner le bien du mal. Elle est commune à chacun. Autrement dit, ce qui est juste d'après la conscience morale d'un homme l'est aussi selon celle de tout autre homme. La conscience - dont la source est l'inspiration divine - d'un individu ne contredit jamais celle d'un autre. Dieu nous permet effectivement d'appréhender les meilleurs comportements et les meilleures manières qui permettent Son agrément. Nous lisons dans la sourate Shams que la conscience est une inspiration de Dieu:

Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant a celui qui est avare, se dispense (de l'adoration de Dieu) et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté. (Coran, 92/7-10)

Dans les versets ci-dessus, Dieu déclare qu'Il a inspiré à l'âme tant la perversité (agir avec transgression, désobéir, dévier, mentir, se détourner du chemin droit, susciter de l'ennui, décliner les bonnes conduites) que son contraire la taqwa (la crainte de Dieu qui incite l'homme à se garder des mauvaises actions et à accomplir des actes de bienfaisance qui Lui plairont). C'est donc la conscience de l'homme qui le protège contre les actes néfastes et le guide vers la voie droite. Elle l'aide à discerner le bien d'après sa propre compréhension, sans qu'il soit nécessaire de recourir à un tiers. Nous irons plus en détail sur ce point dans les chapitres suivants. Il importe pour l'homme d'avoir recours à sa propre conscience, d'écouter ce qu'elle suggère et de faire le nécessaire pour s'y conformer. Ainsi, la conscience morale constitue un fondement de la religion, comme nous allons le voir plus précisément dans les chapitres suivants.

Reste un point qu'il nous faut assurément relever: chaque homme, dès lors que sa conscience est en éveil, est responsable devant Dieu pour ce qu'Il lui inspire et pour ce que cette dernière lui dit. ? partir du moment où il commence à saisir les événements autour de lui et qu'il est capable de juger, il est censé exercer la capacité d'entendre et de distinguer la voix de sa conscience et de montrer la volonté de la suivre. Alors, il est responsable de ce qu'il commet pendant toute sa vie ici-bas. S'il se conforme à sa conscience, il sera récompensé par une vie éternelle dans le paradis de Dieu. En revanche, s'il suit son nafs, il goûtera au châtiment éternel de l'enfer.

L'inspiration de Dieu à chaque homme: la conscience

La conscience morale est une qualité spirituelle qui permet à l'homme d'adopter de bonnes attitudes et d'avoir de bonnes pensées. Elle lui permet aussi de

réfléchir avec droiture et de discerner le bien du mal. Elle est commune à chacun. Autrement dit, ce qui est juste d'après la conscience morale d'un homme l'est aussi selon celle de tout autre homme. La conscience - dont la source est l'inspiration divine - d'un individu ne contredit jamais celle d'un autre. Dieu nous permet effectivement d'appréhender les meilleurs comportements et les meilleures manières qui permettent Son agrément. Nous lisons dans la sourate Shams que la conscience est une inspiration de Dieu:

Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant a celui qui est avare, se dispense (de l'adoration de Dieu) et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté. (Coran, 92/7-10)

Dans les versets ci-dessus, Dieu déclare qu'Il a inspiré à l'âme tant la perversité (agir avec transgression, désobéir, dévier, mentir, se détourner du chemin droit, susciter de l'ennui, décliner les bonnes conduites) que son contraire la taqwa (la crainte de Dieu qui incite l'homme à se garder des mauvaises actions et à accomplir des actes de bienfaisance qui Lui plairont). C'est donc la conscience de l'homme qui le protège contre les actes néfastes et le guide vers la voie droite. Elle l'aide à discerner le bien d'après sa propre compréhension, sans qu'il soit nécessaire de recourir à un tiers. Nous irons plus en détail sur ce point dans les chapitres suivants. Il importe pour l'homme d'avoir recours à sa propre conscience, d'écouter ce qu'elle suggère et de faire le nécessaire pour s'y conformer. Ainsi, la conscience morale constitue un fondement de la religion, comme nous allons le voir plus précisément dans les chapitres suivants.

Reste un point qu'il nous faut assurément relever: chaque homme, dès lors que sa conscience est en éveil, est responsable devant Dieu pour ce qu'Il lui inspire et pour ce que cette dernière lui dit. ? partir du moment où il commence à saisir les événements autour de lui et qu'il est capable de juger, il est censé exercer la capacité d'entendre et de distinguer la voix de sa conscience et de montrer la volonté de la suivre. Alors, il est responsable de ce qu'il commet pendant toute sa vie ici-bas. S'il se conforme à sa conscience, il sera récompensé par une vie éternelle dans le paradis de Dieu. En revanche, s'il suit son nafs, il goûtera au châtiment éternel de l'enfer.

Ceux qui questionnent et ceux qui ignorent

Nous avons vu jusqu'ici comment un homme de conscience se rend compte de l'existence de Dieu. Celui qui, par sa conscience, réalise qu'un Créateur existe aboutira à la conclusion suivante: si Dieu a créé un univers si parfait et a doté l'homme d'une conscience pour le concevoir, Il ne l'aurait pas laissé désœuvré. Il aurait certainement établi quelque communication avec ces êtres intelligents qu'Il a créés et Se serait présenté à eux. En outre, Dieu aurait certainement créé tout

cela pour une fin, qu'Il leur aurait fait connaître. Celui qui use de sa conscience, éprouve le désir ardent de connaître son Créateur qui l'a créé, ainsi que l'univers tout entier. Ce désir devient même le but unique de sa vie. Il se rend compte qu'il a besoin de Dieu, qui l'a créé à partir de rien et qui lui a accordé la vie quand il n'était rien et que tout le pouvoir Lui appartient. Il comprend aussi que Dieu a créé tout pour un but, que toute chose a un devoir. Le ciel est tel un plafond qui protège notre planète; les cellules sont la base des êtres vivants; la pluie apporte l'abondance et le Soleil est la source de lumière et de chaleur pour la. Bref, l'homme peut voir que tout ce qui l'entoure, qu'il nous serait impossible d'énumérer ici, n'est pas créé vainement. Il se demande alors: "Si je me trouve dans un monde si parfait et impeccablement conçu et puisque je mourrai bientôt, alors quel est le but de ma présence ici?" et il cherche des réponses à cette question.

Il ne se contente pas pour connaître Dieu, pour apprendre ce qu'Il exige de lui, et pour savoir quel est le but de Sa création, de quelques indications, susceptibles d'être fausses ou insuffisantes, glanées chez les uns et les autres. Ne se fiant guère aux dires souvent inconsistants et contradictoires des hommes, il considère que le meilleur guide pour atteindre Dieu est le livre qu'Il a révélé: le Coran, dernier livre que Dieu a envoyé et qu'Il a protégé, devient alors son guide.

Ceux qui ignorent le Coran ne suivent pas leur conscience morale:

Combien de gens dans le monde ont-ils lu le Coran ou s'y sont-ils intéressés?

Dieu envoie un livre pour guider les hommes, en les avertissant qu'ils seront interrogés après leur mort au sujet de leurs comportements: ont-ils tenu compte ou non de ce qui y est écrit? Les uns auront le paradis, les autres l'enfer. Chacun le sait. Si ce n'est grâce à leur propre conscience ,, c'est par le truchement d'autrui. Malgré tout, il en est qui ne lisent pas encore le Coran. Ils ne se demandent même pas ce qui est écrit dans ce livre pour lequel ils devront rendre des comptes le Jour du Jugement.

Imaginons qu'un homme reçoit une lettre de l'entreprise où il travaille dans une enveloppe sur laquelle il est écrit "extrêmement important pour votre carrière". On lui demande de lire cette lettre et de remplir les obligations qui y figurent, ce jusqu'à une certaine date. Que fera-t-il? Accrochera-t-il cette lettre sur un mur sans même la lire, la mettra-t-il dans un tiroir, ou encore, est-ce qu'il la lira sans tenir compte de ce qui y est écrit? Ou bien la lira-t-il dès réception avec une grande excitation? Agira-t-il immédiatement selon son contenu? La sagesse et le

bon sens lui ordonneront certainement de lire ce message. Or, la plupart des gens, du fait d'une relative désinvolture, ne pensent jamais à lire le livre le plus essentiel qui existe: le message de Dieu à Ses serviteurs. Le Coran nous rapporte comment les gens ont abandonné le livre envoyé par Dieu:

Et le Messager dit: "Seigneur, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée." (Coran, 25/30)

Et quand leur vint de Dieu un messager confirment ce qu'il y avait déjà avec eux, certains à qui le Livre avait été donné, jetèrent derrière leur dos le Livre de Dieu comme s'ils ne savaient pas. (Coran, 2/101)

Dans le verset ci-dessus, l'expression "comme s'ils ne savaient pas" indique que les gens négligent sciemment le livre de Dieu. Chacun sait dans son for intérieur qu'il doit lire le Coran et mettre en pratique ses commandements. Cependant la majorité feint de ne pas le savoir. La raison en est que les gens ne se conforment pas à leur conscience morale.

La conscience et le Coran montrent le but réel de la vie

Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous? (Coran, 23/115)

Qui pense selon sa conscience réfléchira au but de sa vie et se tournera naturellement vers le Coran, la révélation de Dieu. Pendant la lecture du Coran, il est extrêmement important que la conscience soit alerte et que la lecture de chaque verset soit accomplie avec la sincérité et l'intention de vivre en conformité avec le message divin. Celui qui consulte le Coran saura pourquoi il a été créé:

Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance; et Je ne veux pas qu'ils Me nourrissent. En vérité, c'est Dieu qui est le Grand Pourvoyeur, le Détenteur de la force, l'Inébranlable. (Coran, 51/56-58)

Le but de la vie de l'homme sur Terre est sa mise à l'épreuve:

Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver [et de savoir] qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardenneur. (Coran, 67/62)

Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver [les hommes et afin de savoir] qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions.

(Coran, 18/7)

En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses] pour le mettre à l'épreuve. ([C'est pourquoi] Nous l'avons fait entendant et voyant. Nous l'avons guidé dans le chemin - qu'il soit reconnaissant ou ingrat. (Coran, 76/2-3)

Qui lit les versets ci-dessus comprend que Dieu a créé la vie pour éprouver l'homme. On pense immédiatement à soi, comme aux autres. La plupart des gens se pressent constamment et luttent pour leur existence dans ce monde. Ils élaborent des projets très détaillés pour leur vie d'ici-bas: l'école où ils iront, le travail qu'ils obtiendront, leur mariage, leurs enfants, la maison dans laquelle ils vivront, la voiture qu'ils achèteront, leur salaire, l'endroit où ils fêteront la nouvelle année, les cadeaux qu'ils recevront à leur anniversaire, leur retraite, les vacances etc. Chacun a ses plans et ses objectifs à l'esprit. Néanmoins personne ne prend la peine de penser au but réel de sa propre présence dans ce monde. Un homme de conscience ne voit en cela qu'insouciance et folie.

C'est Dieu qui a créé l'homme, lui a donné la vie et le fait vivre. ?tre son esclave, tel est le but de la création. Seule la soumission à Dieu et la recherche de Son contentement, par le sacrifice des biens, fera prospérer l'homme. Cependant, la plupart des gens mènent une vie insouciante et intéressée, comme s'ils n'étaient pas du tout conscients de cela et qu'ils vivaient seulement pour jouir de la vie d'ici-bas. Un homme qui se conforme à sa conscience voit que la majorité des gens se trouve dans un état dangereux de négligence. Ainsi, il se rend compte que les autres gens ne peuvent pas être une référence pour lui et que s'il les suit en disant: "la plupart d'entre eux font cela, alors je peux le faire", cela l'empêchera de prendre le Coran comme unique guide.

La conscience et le Coran mettent en évidence la croyance en l'au-delà avec certitude

Celui qui se rend compte qu'il est dans ce monde pour être éprouvé par Dieu aura une autre façon de raisonner. Si nous sommes mis à l'épreuve durant toutes nos vies - la mort ne peut donc pas être une fin - nous devons croire qu'il y aura un résultat à cette épreuve, non pas dans la vie présente mais dans l'au-delà. Dans le passé, il y eut des tyrans, des débauchés et des meurtriers, mais aussi des messagers de Dieu et des saints qui ont consacré leurs vies entières à la cause de Dieu. Il y eut aussi des pauvres et des malheureux soumis à l'oppression. Tous ont disparu de la surface de la Terre; les bons et les mauvais sont tous dans leurs tombes. Il ne reste rien d'eux, sinon quelques ossements. Toutefois, Dieu, Maître de la Justice ?ternelle, ne mettra pas fin à la vie de ce monde sans récompenser chaque homme en fonction de ses œuvres. Les comptes n'étant pas

complètement réglés dans ce monde, il est nécessairement un endroit pour lequel le jugement est suspendu.

Les gens de conscience trouveront dans le Coran les versets suivants dans lesquels Dieu déclare qu'Il a remis le règlement des comptes à l'au-delà, où chacun sera entièrement récompensé pour ses actes dans ce monde:

C'est vers Lui que vous retournerez tous, c'est là, la promesse de Dieu en toute vérité! C'est Lui qui fait la création une première fois puis la refait [en la ressuscitant] afin de rétribuer en toute équité ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres. Quant à ceux qui n'ont pas cru, ils auront un breuvage d'eau bouillante et un châtiment douloureux à cause de leur mécréance! (Coran, 10/4)

Très certainement, ton Seigneur fera leur pleine rétribution à tous pour leurs œuvres... Il est parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. (Coran, 11/111)

Ceux qui se réfèrent au Coran savent que tout ce qu'ils font est connu de Dieu et que tout acte, bon et mauvais, sera récompensé. Aucune action n'est oubliée ni négligée, comme beaucoup peuvent le supposer à tort. Dieu dépeint dans le Coran le Jour des Comptes et la vie réelle qui attend chacun après le solde des comptes.

La vie de ce monde ici-bas est un lieu temporaire d'épreuves. La vie réelle est dans l'au-delà, dans le paradis ou en enfer. Après la mort, chacun sera interrogé pour chacune de ses actions. Ceux qui ont vécu selon l'agrément de Dieu vivront pour toujours dans la plus merveilleuse demeure possible pour un être humain. Quant aux autres, ils mèneront une vie éternelle dans l'enfer où ils connaîtront les formes les plus extrêmes de douleur et de détresse. La vraie vie commencera après la mort.

Suivre sa conscience dans une vie régie par le jeu et l'amusement est contradictoire. On préfère élaborer des plans dont on profitera dans ce monde, mais aucun de ces plans ne concerne la mort ou l'au-delà. La mort, cependant, est une réalité beaucoup plus absolue que tous ces projets. Or, les gens ne la prennent pas en considération. Ils essayent de vivre leurs vies comme s'ils ne mourront jamais. Que peut être alors la cause pour laquelle une grande majorité mène sa vie dans cette ignorance?

Pour répondre à cette question, il faut quelque peu réfléchir: combien de fois avez-vous pensé à la mort pendant toute votre vie? Avez-vous jamais pensé qu'un jour vous mourrez, tous les gens que vous aimez et qui vous aiment vous enterreront alors et quitteront votre tombe pour continuer à mener leurs vies quotidiennes? Tout ce que vous avez possédé n'aura plus de valeur pour vous. Avez-vous déjà envisagé comment la mort advient? Votre chair pourrira sous le sol, mais votre âme, qu'éprouvera-t-elle?

L'homme a une âme et l'âme ne disparaît pas. Après que l'homme meurt, une nouvelle vie commence pour elle, mais est-ce qu'il s'est déjà demandé quelle sorte de vie l'attend? Comme la majorité des gens, on n'aura peut-être jamais pensé à de telles choses, car cela épouvante. On essaye d'éviter ces discussions autant que possible.

Quand ce sujet est évoqué, on tente par des plaisanteries ou des remarques impertinentes d'exorciser la peur qu'on éprouve.

Pourquoi essayer d'échapper à cette réalité? L'ignorance l'empêchera-t-elle d'avoir lieu? Non, bien entendu. La raison pour laquelle on évite de penser à la mort et à l'au-delà est que cela pousse à l'action, en rappelant que l'on est responsable envers Dieu et que l'on rendra des comptes de tout acte, après la mort. Au moment où la conscience se réveille, tout ce qui a été fait jusque-là perd son importance et l'homme se rend compte de ce qui est vraiment important pour lui. Il peut être difficile de se dire que toute cette vie n'aura aucune importance au moment de mourir, mais réfléchir à la mort permet de comprendre toutes les vérités. La mort peut vous arriver alors que vous ne vous y attendez pas du tout. Il est fort probable que vous n'aurez aucune chance de vous préparer. Cela pourrait avoir lieu tout de suite ou dans quelques années.

La vraie conscience est celle que l'on éprouve au moment où on voit les anges de la mort et le feu d'enfer

Vous avez peut-être déjà vu quelqu'un mourir. Mourir son corps certes, mais il y a parallèlement aussi l'expérience que l'âme subit pendant la mort, que seul le mourant connaît. La mort du corps peut paraître très paisible, dans le cas par exemple d'une personne qui meurt naturellement dans son lit, ou très difficile dans le cas d'un accident de voiture ou d'une longue et grave maladie. Cependant, l'expérience de la mort pour l'âme est très différente de ce qu'elle semble être.

Si la personne qui meurt est un croyant, son âme sera ravie facilement et deux anges lui annoncent des bonnes nouvelles pour sa vie éternelle. Elle n'est ni effrayée, ni peinée, car elle possède la joie incommensurable de savoir qu'elle sera dans le bonheur et la paix pour l'éternité:

Ceux dont les Anges reprennent l'âme - alors qu'ils sont bons - [les Anges leur] disent: "Paix sur vous! Entrez au paradis, pour ce que vous faisiez." (Coran, 16/32)

Ils ne devancent pas Son commandement et agissent selon Ses ordres. (Coran, 21/27)

Dans le cas d'un homme qui n'a pas mené sa vie d'une manière conforme à l'agrément de Dieu, peu importe comment son corps meurt, ce que son âme éprouve sera le commencement d'une vie pleine de supplices. Dieu avertit ces gens dans le Coran:

Qu'adviendra-t-il d'eux quand les Anges les achèveront, frappant leurs faces et leurs dos? ((Coran, 47/27)

C'est pourquoi essayer d'imaginer le moment de la mort vous incitera à vous comporter avec une conscience et une sincérité totales. La mort peut vous surprendre alors que vous conduisez votre voiture ou que vous vaquez à une occupation quelconque. Soudainement vous serez face aux deux anges de la mort, qui peuvent être d'une apparence horrifiante pour ceux qui n'ont pas mené leurs vies en conformité avec la volonté divine et qui ont ignoré la mort et l'au-delà. Dans le Coran, il est rapporté que ces anges tendent leurs mains à la personne dont ils sont venus prendre la vie, la tirent à d'eux et lui annoncent un supplice dégradant et éternel, en battant son visage et son dos. La séparation de l'âme du corps cause une grande douleur. L'homme comprend alors ce qui l'attend par la suite. Ce moment est décrit dans la sourate Al-Qiyama:

Et il y aura ce jour-là, des visages assombris qui s'attendent à subir une catastrophe. Mais non! Quand [l'âme] en arrive aux clavicules et qu'on dit: "Qui est exorciseur [qui puissent guérir l'agonisant]?" et qu'il [l'agonisant] est convaincu que c'est la séparation [la mort], et que la jambe s'enlace à la jambe, c'est vers ton Seigneur, ce jour-là que tu seras conduit. Mais il n'a ni cru, ni fait la prière [salat]; par contre, il a démenti et tourné le dos. (Coran, 75/24-32)

Vous aussi ferez certainement l'expérience de l'instant de la mort. Qu'est-ce qui sera alors important? Qu'est-ce qui sera alors insignifiant pour vous à ce moment-là? Que regretterez-vous d'avoir fait ou de ne pas avoir fait? Quels seront les conseils que vous souhaiteriez avoir suivis? Qui sera la personne que vous souhaiteriez n'avoir jamais rencontrée? Dans quelle mesure alors les petites choses de la vie, celles du travail vous intéresseront-elles? Quelle importance aura la robe qu'il aurait fallu porter lors d'une soirée, ou les opinions d'autrui sur votre apparence en comparaison de la réalité de l'au-delà?

Si une personne n'a pas tenu compte de la satisfaction de Dieu pendant sa vie et n'a pas fait de son mieux pour gagner Son agrément, elle éprouvera au moment de la mort, outre une grande crainte, un remords qu'elle ne saura réprimer. Les déclarations pleines de regret comme "je souhaiterais avoir écouté telle personne.", "je voudrais avoir fait mes prières régulières.", "je désirerais avoir vécu pour Dieu, etc." continueront à l'occuper. Pendant ce temps, la mort se fera ressentir de plus belle, car les deux anges la traîneront en enfer en l'humiliant. Avant d'y pénétrer, chacun sera interrogé tour à tour et comprendra pourquoi il a

une place en enfer. à ce moment, l'homme sera pris d'une horreur indicible: tous ses faits et gestes, toutes ses pensées lui seront montrés un à un. Tout ce qu'il croyait être le seul à savoir et bien d'autres choses encore, qu'il aura lui-même oublié, lui seront exposés.

Ce jour-là, le gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres. Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. (Coran, 99/6-8)

Pensez à ce qui vous fera éprouver du regret quand votre vie entière vous sera exposée de la sorte. Qu'est-ce qui vous fera dire " je regrette d'avoir fait ceci" "je regrette de ne pas avoir fait cela"?:

Ce jour-là est inéluctable. Que celui qui veut prenne donc refuge auprès de son Seigneur. Nous vous avons avertis d'un châtiment bien proche, le jour où l'homme verra ce que ses deux mains ont préparé; et l'infidèle dira: Hélas pour moi! Comme j'aurais aimé n'être que poussière. (Coran, 78/39-40)

En outre, les gens éprouveront une grande colère et une répugnance contre eux-mêmes pour tout ce qu'ils ont commis dans la vie ici-bas. Pire, plus grandes encore seront la colère et le courroux de Dieu à leur encontre:

à ceux qui n'auront pas cru on proclamera: l'aversion de Dieu [envers vous] est plus grande que votre aversion envers vous-mêmes, lorsque vous étiez appelés à la foi et que vous persistiez dans la mécréance. (Coran, 40/10)

Dans le Coran, il est rapporté que le regret et le souvenir seront vains ce jour-là. Tout sera alors trop tard. Il ne sera plus possible de réparer ce qui a été fait dans le passé. Les portes de l'enfer se fermeront sur l'homme pour l'éternité:

... et que ce jour-là, on amènera l'enfer; ce jour-là, l'homme se rappellera. Mais à quoi lui servira de se souvenir? Il dira: Hélas! Que n'ai-je fait du bien pour ma vie future! Ce jour-là donc nul ne saura châtier comme Lui châtie, et nul ne saura garrotter comme Lui garrotte." (Coran, 89/23-26)

Tous les hommes, même les plus égarés, verront clairement tout au moment de la mort et quand ils rendront leurs comptes, mais le retour étant impossible, ils ne pourront plus modifier leur situation. Le but de ce livre est d'éveiller la conscience de chacun, tant qu'il est encore temps et d'inviter chacun à vivre une vie par laquelle on peut réparer les fautes du passé afin de n'éprouver aucun regret dans l'au-delà.

La différence entre les gens qui suivent toujours leur conscience morale et ceux qui ne le font pas est la force de la foi que les gens de conscience ont en Dieu et dans l'au-delà. Un homme de conscience agit toujours comme s'il était interrogé

tout près de l'enfer. Dieu évoque dans le Coran certains de Ses messagers, qui se souvenaient toujours de l'au-delà:

Et rappelle-toi Abraham, Issac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà. (Coran, 38/45-46)

Vivre le Coran en suivant la conscience morale à tout moment

Le but unique d'une personne qui se rend compte de l'existence de Dieu et de l'au-delà est de plaire à Dieu et de vivre éternellement dans le paradis. Il est impossible pour celui qui se conforme à sa conscience d'avoir un autre objectif. La grande erreur de l'homme est de penser que la religion est une croyance qui ne comprend qu'une petite partie de sa vie: on se la rappelle qu'occasionnellement et on la confine à quelques cultes d'adoration. Selon le Coran, tout au contraire, la vie entière de l'homme, outre l'aspect cultuel, doit être consacré à Dieu:

Dis: "En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Dieu, Seigneur de l'univers." (Coran, 6/162)

Cela signifie que dans toutes ses paroles, ses décisions et ses actes, l'homme doit prêter attention à obtenir la satisfaction de Dieu. S'il pense qu'une chose ne Lui est pas agréable, il doit absolument l'éviter. Il n'y a aucun autre choix pour celui qui sera appelé à rendre des comptes pour la vie qu'il a menée: la demeure éternelle dépendra du résultat. En outre, qui n'est pas ingrat et qui pense et comprend la vérité ne considérera sûrement rien de plus important que le contentement de son Créateur, qui l'a créé de rien, lui a donné la vie quand il n'était rien et lui a accordé la possibilité de vivre dans le paradis pour toujours.

Celui qui décide de passer toute sa vie pour Dieu se doit d'écouter sa conscience pour découvrir comment il pourra Lui plaire. Dans le Coran, Dieu a clairement défini tous Ses ordres et les actes qu'Il interdit. Suivre sa conscience permet d'observer strictement ces commandements. On prend comme guide les modèles de bons comportements décrits dans le Coran pour agir avec une très grande sincérité et mettre en pratique les préceptes coraniques du mieux possible. La prière est l'une de ces obligations:

Quand vous avez accompli la prière, et invoquez le nom de Dieu, debout, assis ou couchés sur vos côtés. Puis lorsque vous êtes en sécurité, accomplissez la prière [normalement], car la prière demeure, pour les croyants, une prescription, à des temps déterminés. (Coran, 4/103)

Si l'on peut soit suivre ce que dicte sa conscience morale en conformité avec ce

que le Coran exige soit éviter de suivre les commandements coraniques en avançant divers prétextes, il ne faut cependant jamais oublier que, quelle que soit l'excuse avancée pour ne pas accomplir les prières, elle ne sera pas acceptée dans l'au-delà. Dans un autre verset, Dieu demande à l'homme d'agir avec équité, quelles que soient les conditions et les circonstances:

ô les croyants! Observez strictement la justice et soyez des témoins [véridiques] comme Dieu l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Dieu a priorité sur eux deux [et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous]. Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez que] Dieu est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. (Coran, 4/135)

Accomplir les commandements de Dieu avec soin même s'ils vont à l'encontre de ses propres intérêts n'est possible qu'en écoutant la voix de la conscience. Pensons à quelques situations que peut affronter celui qui est invité à prêter attention au verset ci-dessus. Il est possible par exemple qu'une personne témoignant avec justice lors d'un procès cause la condamnation d'un de ses parents. Néanmoins, même dans une situation pareille, une personne qui sait qu'elle rendra des comptes après sa mort écoute la voix de sa conscience et agit conformément aux injonctions coraniques. Rien de ce monde ne peut être plus grand que les bénéfices de l'au-delà. Nous lisons dans un autre verset:

ô les croyants! Soyez stricts [dans vos devoirs] envers Dieu et [soyez] des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes.

Pratiquez l'équité: cela est plus proche de la piété. Et craignez Dieu. Car Dieu est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. (Coran, 5/8)

Pour qu'une personne puisse agir en conformité avec ce verset, elle doit maîtriser sa colère même quand elle est furieuse et rendre une décision juste. Elle peut ne pas aimer celui avec qui elle converse à cause de ses attitudes et des ses paroles, et même porter une rancune à son égard. Cependant, quel que soit le caractère de cette personne, il faut obéir à l'ordre de Dieu qui exige d'être juste envers chacun. Dans un autre verset, Dieu nous commande d'éviter le soupçon et le commérage:

… ceux qui s'ébattent dans des discours frivoles. (Coran, 49/12)

Dieu prémunit donc l'homme de certains mauvais traits de caractère. En réalité, les trois manières spécifiques mentionnées dans ce verset sont en corrélation.

Quelqu'un qui médit a de mauvais soupçons sur la personne qu'il médit. De la même façon, quelqu'un qui espionne un autre le fait en raison de certains

soupçons. De tels types de comportements sont très communs et sont acceptés par la société, d'une façon ou d'une autre, bien qu'ils soient certainement contraires à la conscience morale.

S'imaginer dans une situation pareille peut s'avérer être utile. Nul ne voudrait jamais être espionné ni voir ses secrets et ses fautes révélés. Nul ne voudrait faire l'objet de commérages ou de soupçons malintentionnés, car cela afflige particulièrement. Cela est mauvais et inexcusable. La conscience morale permet d'éviter de faire à autrui ce qu'on refuse que l'on nous fasse. C'est pourquoi Dieu compare ces manières à "manger la chair morte de son frère". Ceci est aussi répugnant que médire, soupçonner et chercher les défauts d'autrui. Dieu avertit ceux qui s'adonnent à de tels actes:

Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte, pensant que sa fortune l'immortalisera. Mais non! Il sera certes, jeté dans la Huttamah [l'enfer]. Et qui te dira ce qu'est la Huttamah? Le Feu attisé de Dieu qui monte jusqu'aux cœurs. Il se refermera sur eux, en Colonnes [de flammes] étendues. (Coran, 104/1-9)

Médire, chercher à percer les secrets d'autrui et accuser les gens sur la simple base du soupçon sont souvent les produits de la jalousie, de l'envie et de la rancune, contraires aux enseignements coraniques. Un tel comportement est incompatible avec la conscience morale bien qu'il soit répandu. Quand on considère comment Dieu blâmera ces actes, la conduite à suivre, la plus appropriée et en conformité avec le Ccoran, est de toujours les éviter et de décourager vivement les autres de les faire.

Le comportement et les pensées d'une personne qui a saisi l'essence du Coran seront basés sur les bonnes actions prescrites par l'Islam. Autrement dit, celui qui possède ce bon caractère pensera et agira toujours avec conscience. Il n'oubliera jamais la mort et l'au-delà que tous ses actes viseront. Il réfléchira à l'au-delà non seulement pour lui-même mais aussi pour ceux qu'il aime et sa communauté entière. Tous ses efforts seront pour se préparer à cette demeure éternelle. Il considère même ce qui paraît bien ordinaire, toujours en se référant non pas au monde ici-bas, mais à l'au-delà. Par exemple, s'il a un ami très riche, il pense immédiatement que son ami rencontrera, lui aussi, la mort un jour et qu'il rendra des comptes. Il prend soin en particulier de ne pas faire des discours qui pourraient attacher son ami à la vie mondaine. Il lui rappelle le paradis et l'enfer. Il prie pour son bien et sa paix dans le monde d'ici-bas et dans l'au-delà, et souhaite que Dieu les unisse dans un milieu heureux après la mort. Il manifeste son amour pour cet ami en lui ordonnant le convenable et en lui interdisant le blâmable.

à première vue, quelqu'un qui se conforme à sa conscience et cherche toujours la satisfaction de Dieu peut sembler ne différer d'aucun autre. Lui aussi va au travail

ou à l'école, fait des achats et s'amuse. Cependant, il cherche à satisfaire Dieu en tout ce qu'il fait. Dans un verset, Dieu nous dit:

Dans des maisons [des mosquées] que Dieu a permis que l'on élève, et ou Son nom est invoqué; Le glorifient en elles matin et après-midi. (Coran, 24/36)

On peut se demander comment il est possible de chercher le contentement de Dieu dans les actes quotidiens et de se Le rappeler à chaque instant. Premièrement, il convient de dire que pour celui qui suit sa conscience ,, les actes d'adoration et les commandements de Dieu sont au-dessus de toute autre chose. Il n'oublie jamais que Dieu l'observe toujours. Dans le commerce, il ne s'intéresse pas aux bénéfices de ce monde, mais à ceux de l'au-delà. Il n'accepte jamais la malhonnêteté et prend toujours garde à commettre un quelconque acte qu'il ne sera pas capable d'expliquer et dont il aura honte dans sa vie future. Même s'il se sait perdant dans telle ou telle transaction, il ne peut jamais tromper son client en trichant sur le poids ou le calcul. Il est toujours fiable et digne de confiance. Il ne retarde pas le paiement de ses dettes quand il a les moyens de s'en acquitter. Si son débiteur est dans la difficulté, il peut renoncer à son dû. Dans le Coran, il est ainsi conseillé:

à celui qui est dans la gêne, accordez un sursis jusqu'à ce qu'il soit dans l'aisance. Mais il est mieux pour vous de faire remise de la dette par charité! Si vous saviez! (Coran, 2/280)

Un croyant n'oublie jamais que le pouvoir qui le fera prospérer appartient seul à Dieu. Il n'est pas transgresseur, ni gâté par ses biens; au contraire il remercie Dieu pour toutes les faveurs qu'Il lui accorde.

Il y a beaucoup d'autres événements que l'homme rencontre dans sa vie quotidienne par lesquels il peut se rappeler Dieu et rechercher Son agrément, se fiant à la vérité et à la sagesse de Sa parole transmise par Son Messager dans le Coran. Qui veut vivre par la religion se doit de lire le Coran et de mettre en pratique cette lecture .

La conscience recherche ce qui plaît le plus à Dieu

La conscience de l'homme est très exigeante dans la recherche de l'agrément du Créateur. Elle réfléchit toujours à la question: "Comment puis-je plaire le plus à Dieu?" Elle ne recherche jamais le contentement d'autrui ou ne s'inquiète jamais de l'opinion des hommes. Elle ne se tourne en pénitence qu'à Dieu.

Certaines personnes vivent l'Islam sans se servir de leur conscience, d'une manière imitative et habituelle, comme elles l'ont observé chez les autres. Elles se

contentent d'observer certains rites, et choisissent ainsi un genre de vie à peine empreint de religiosité. Cela s'explique par le fait qu'elles veulent éviter le conflit avec leur entourage ou simplement qu'elles ont été élevées de cette façon. Plutôt que de s'efforcer à plaire à Dieu, elles se demandent: "Quel est le minimum que je dois faire pour faire croire aux gens que je suis religieux?"

Il est, cependant, impossible de vivre l'Islam sans user entièrement de la conscience. Une personne vraiment de conscience est toujours à la recherche de la meilleure manière de pratiquer chaque acte d'adoration, afin de s'assurer que rien ne lui coûtera cher le Jour des Comptes. Elle sait qu'elle sera récompensée dans l'au-delà pour son comportement ici-bas. Dieu avertit les gens sur ce point:

Et accomplissez la prière et acquittez la zakat. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès de Dieu, Car Dieu voit parfaitement ce que vous faites. (Coran, 2/110)

Dieu ordonne à chacun de toujours faire de son mieux, de la plus belle manière, et de s'exprimer de la meilleure des façons.

Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le Diable sème la discorde parmi eux. Le Diable est certes, pour l'homme, un ennemi déclaré. (Coran, 17/53)

Celui qui est au courant de ce commandement de Dieu trouve les meilleurs mots en se référant à sa conscience. Il ne prononce pas ce qui lui vient à la bouche spontanément et réfléchit avant de parler. Il fait les discours les plus beaux et il prend garde à ne pas offenser ou décourager les gens avec qui il dialogue. Il choisit le discours qui contente Dieu et, ce faisant, il emploie sa conscience comme une référence clef.

Dans un autre verset, Dieu catégorise l'humanité en trois groupes selon leur attachement à l'Islam:

Ensuite, Nous fîmes héritiers du Livre ceux de Nos serviteurs que Nous avons choisis. Il en est parmi eux qui font du tort à eux-mêmes, d'autres qui se tiennent sur une voie moyenne, et d'autres avec la permission de Dieu devancent [tous les autres] par leurs bonnes actions; telle est la grâce infinie. (Coran, 35/32)

Comme il est mentionné dans le verset, certaines personnes ne vivent pas l'Islam. D'autres n'en suivent qu'une partie et ne consacrent que très peu de leur temps et de leurs moyens pour l'Islam, pourvu que cette dépense n'aille pas à l'encontre de leurs intérêts. Ils ne font pas de sérieux efforts pour que l'Islam et la bonne moralité soient propagés parmi les hommes. Pensant qu'ils observent le licite et l'illicite, ils pensent que les quelques actes d'adoration qu'ils pratiquent suffisent et cela leur donnent bonne conscience.

Il convient à la conscience de choisir et de pratiquer les conduites les plus correctes et de se parer des manières les plus belles .. Dieu se réfère dans le Coran à ceux qui suivent le meilleur:

... qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là que Dieu a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence! ((Coran, 39/18)

Le troisième groupe consiste en ceux qui agissent en pleine conformité avec leur conscience .. Ils rivalisent dans les bonnes œuvres pour gagner la récompense la plus haute de leur Seigneur et marchent avec fermeté dans chaque service et dans chaque acte de bonté, sans attendre qu'un autre le fasse. Ayant conscience du besoin de se dépasser, il se se contente jamais du moindre.

Comme nous venons de le voir, la conscience exige non seulement de connaître Dieu et d'accepter Son existence, mais aussi d'accomplir les actes qui Lui plairont et de prêter grande attention à cela. La majorité des gens suppose qu'il suffit de croire en l'existence de Dieu. Pourtant, nous lisons dans les versets du Coran:

Dis: "Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre? Qui détient l'ouïe et la vue, et qui fait sortir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout?" Ils diront: "Dieu [Allah]." Dis alors: "Ne Le craignez-vous donc pas. Tel est Dieu, votre Seigneur. Au delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement? Comment alors pouvez-vous, vous détourner?" (Coran, 10/31-32)

De tels gens croient en l'existence de Dieu et acceptent même qu'Il soit leur Pourvoyeur, qu'Il donne la vie et la mort et qu'Il est le Créateur et le Propriétaire du tout. Ils emploient leur conscience seulement jusqu'à ce degré et le considèrent cela comme suffisant pour leur foi. Celui qui emploie pleinement sa conscience, éprouve, toutefois, une crainte pleine de respect envers Dieu puisqu'il saisit Sa majesté. Cette crainte diffère d'autres craintes éprouvées, puisqu'elle est celle de perdre l'agrément de Dieu. Il passe sa vie entière à rechercher l'agrément de son Créateur. Il ne met pas de limites pour s'approcher de Dieu. Dans le Coran, Dieu cite Ibrahim comme exemple et dit:

Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Dieu son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture? Et Dieu avait pris Abraham pour ami privilégié. (Coran, 4/125)

Aussi qui agit selon sa conscience tentera d'atteindre le plus haut niveau de compréhension de l'esprit humain. Il tâchera, nuit et jour, de garder présent à son esprit la puissance et la majesté de Dieu afin de se rapprocher de Lui et de devenir Son ami intime. Comme il ne peut jamais être sûr d'avoir établi le plus haut degré d'amitié et de proximité, son effort et sa bonne volonté continueront

jusqu'à la fin de sa vie. Vous pouvez vous demander comment il est possible d'être proche de Dieu. La réponse est toujours: notre conscience, comme nous l'expliquerons dans les pages suivantes.

Comment une personne de conscience comprend-elle qu'elle doit être proche de Dieu?

Que l'on considère sa maison, sa famille, son travail ou peut-être ses idéaux comme ce qui compte le plus, on ne doit pas oublier qu'il y a beaucoup plus important que tout cela, et que l'on pourrait négliger: connaître Dieu qui a créé l'homme et lui a donné tout ce qu'il possède, et de travailler sérieusement à se rapprocher de Lui. La majorité des gens passe leur vie en ignorant cette réalité. Posez cette question à la première personne que vous rencontrez ou même à tous ceux que vous connaissez et demandez-leur les sujets les plus importants et les plus urgents dans leur vie. Les réponses que vous obtiendrez appartiendront très probablement à la vie mondaine. La personne qui emploie sa conscience et réflechitréfléchit comprend, en revanche, immédiatement l'importance de la proximité à Dieu et cherche les moyens de se rapprocher de Lui: car c'est un ordre dans le Coran.

ô les croyants! Craignez Dieu, cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui et luttez pour Sa cause. Peut-être serez-vous de ceux qui réussissent! (Coran, 5/35)

Tout ce qui se trouve autour de vous est créé selon les besoins de l'humanité. Votre corps travaille parfaitement sans que vous fassiez un certain effort pour cela.

Le cœur n'omet pas de battre, les nerfs n'oublient pas de transmettre les messages nécessaires à votre cerveau, toutes sortes de nourriture nécessaires pour votre survie sont naturellement présentes sur Terre et la juste quantité d'oxygène dont vous avez besoin est présente dans l'atmosphère. Vous êtes dotés d'une structure musculaire et squelettique qui vous permet de vous déplacer sans faire aucun effort. Vous pouvez tenir et prendre tout objet dans vos mains ou encore faire de longues promenades. Outre ce qui relève du minimum vital, vous disposez de sens très distincts. La saveur d'une nourriture diverse et variée, le contact avec une matière fine, la beauté d'un paysage, la conversation avec un ami, sont autant de possibilité dues aux qualités pourvues par Dieu, Créateur détenteur d'un pouvoir supérieur, qui a créé tout cela pour vous. Il vous a créés à partir de rien, quand vous n'étiez rien du tout. S'Il n'avait pas voulu, vous ne seriez rien. Cependant, Dieu a voulu et vous a créés tels que vous êtes: un être humain. Ce n'est là qu'une infime partie des bénédictions que Dieu a accordées aux gens. Enumérer toutes les faveurs de Dieu serait impossible:

Et si vous comptez les bienfaits de Dieu, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Dieu est pardenneur, et miséricordieux... (Coran, 16/18)

En outre, Dieu a promis la plus belle récompense à ceux qui suivent Sa voie ici-bas: ils auront le paradis éternel et tous leurs désirs seront satisfaits. En échange des faveurs de Dieu, la responsabilité la plus importante qui vous incombe est sûrement de remercier Dieu pour tout ce qu'Il vous a donné. Il est ainsi rapporté dans un verset:

Et Dieu vous a fait sortir des ventres de vos mères, dénués de tout savoir, et vous a donné l'ouïe, les yeux et les cœurs [l'intelligence], afin que vous soyez reconnaissants. (Coran, 16/78)

Toutes les bénédictions qui vous sont offertes pendant toute votre vie viennent de Dieu seul: LA CONSCIENCE DANS LE CORAN Toutes les bénédictions qui vous sont offertes pendant toute votre vie viennent de Dieu seul:

ô les croyants! Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous: existe-t-il en dehors de Dieu, un créateur qui du ciel et de la terre vous attribue votre subsistance? Point de Divinité à part Lui! Comment pouvez-vous vous détourner [de cette vérité]? Et s'ils te traitent de menteur, certes on a traité de menteurs des messagers avant toi. Vers Dieu cependant, tout est ramené. (Coran, 35/3-4)

L'existence continue de l'homme est seulement possible par la volonté de Dieu. Aussi, quiconque se rend compte de cette vérité doit se tourner vers Dieu, qui est l'être le plus important de sa vie et chercher à se rapprocher de Lui. Cependant, les gens se laissent souvent entraîner par les détails de la vie quotidienne et passent rarement un moment à penser à cette vérité cruciale. Ils attachent beaucoup d'importance à ce que les autres pensent à leur sujet et essayent de gagner leur admiration et leur respect, plutôt que de penser à plaire à leur Seigneur et de gagner Son contentement. Ceci est sans doute la plus grande ingratitude. L'homme doit savoir qu'obtenir le contentement de Dieu est non seulement un devoir, mais aussi la seule façon d'atteindre le bonheur et la paix. Ceux qui oublient Dieu en cherchant à plaire aux hommes ou en se laissant entraîner par d'autres objectifs vains, ne peuvent jamais trouver la satisfaction et la félicité. L'agrément de Dieu constitue la plus grande joie et le plus grand bonheur grâce auxquels le cœur de l'homme trouvera la paix. Les cœurs ne se tranquillisent que dans le souvenir de Dieu:

... ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation de Dieu. N'est-ce point par l'évocation de Dieu que se tranquillisent les cœurs? (Coran13/28)

En général, les gens ne sont pas tout à fait inconscients de Dieu et de la vie future. Cependant, la raison pour laquelle ils mènent une vie loin de Dieu réside

dans le fait qu'ils sont distraits et qu'ils ont besoin de se rappeler constamment ce fait à travers le dhikr (le souvenir) et la contemplation. Celui qui se rappelle à tout moment l'existence de Dieu et la punition du feu de l'enfer ne sera jamais paresseux ou insouciant. Y a-t-il une personne qui pourrait rendre des comptes le Jour du Jugement au bord du feu d'enfer et penser à un autre être que Dieu? ? un tel moment, peut-on tenir compte du contentement de quelqu'un d'autre que Dieu? De qui voudra-t-on absolument gagner l'amour et l'amitié? Que vaudra l'opinion d'un ami ou d'un parent? Les biens et les amis proches n'ont aucune importance pour ceux qui ont vu le feu d'enfer:

... où nul ami dévoué ne s'enquerra d'un ami, bien qu'ils se voient l'un l'autre. Le criminel aimerait pouvoir se racheter du châtiment de ce jour, en livrant ses enfants, sa compagne, son frère, même son clan qui lui donnait asile, et tout ce qui est sur la terre, tout, qui pourrait le sauver. Mais rien [ne le sauvera].

[L'enfer] est un brasier. (Coran, 70/10-15)

Un homme doit donc passer sa vie entière pour Dieu. Si vous voulez mener votre vie d'une manière qui plaira à Dieu, il suffit pour vous d'appliquer à la lettre les commandements du Coran, de suivre l'exemple du Prophète - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - et d'écouter la voix de votre conscience en toutes circonstances, dans chaque événement, grand ou petit, signifie suivre l'agrément de Dieu. En écoutant la voix du bien en votre for l'intérieur, vous pouvez gagner le contentement de Dieu dans chaque acte accompli.

La conscience morale de chacun est-elle la même?

Les gens qui ne cherchent pas à plaire à Dieu peuvent bien accomplir des actes qui leur semblent bons et peuvent être polies et aimables. Cependant, si les bonnes œuvres qu'ils font ne visent pas au contentement de Dieu, ils ne peuvent pas trouver la grâce et la confiance de Dieu. Ces gens agissent bien, non pas parce qu'ils suivent vraiment leur conscience morale, mais pour leurs intérêts personnels (sentiment de satisfaction lié à la réputation d'être une personne "bienfaisante" ou simplement autosatisfaction). En d'autres termes, l'intention de se soumettre à la conscience est plus importante que l'œuvre elle-même. Si un homme veut que sa vie entière soit pour Dieu, il doit agir en conformité avec cette intention. Par exemple, s'il commet un acte bienfaisant, il doit chercher l'agrément de Dieu plutôt que la faveur et l'appréciation des gens ou un sentiment de satisfaction personnelle. Cela l'aidera à penser à Dieu continuellement et à se tourner vers Lui pour tous ses besoins. Dans le Coran, Dieu loue ces gens:

Endure ce qu'ils disent; et rappelle-toi David, Notre serviteur, doué de force [dans

l'adoration] et plein de repentir [à Dieu]. (Coran, 38/17)

Dieu annonce dans le Coran certaines voies qui serviront comme moyens de se rapprocher de Lui:

Les premiers [à suivre les ordres de Dieu sur la terre] ce sont eux qui seront les premiers [dans l'au-delà]. Ce sont eux les rapprochés de Dieu. (Coran, 56/10-11)
[Tel autre,] parmi les Bédouins, croit en Dieu et Jour Dernier et prend ce qu'il dépense comme moyen de se rapprocher de Dieu et afin de bénéficier des invocations du Messager. C'est vraiment pour eux [un moyen] de se rapprocher [de Dieu] et Dieu les admettra en Sa miséricorde. Car Dieu est pardonneur et miséricordieux. (Coran, 9/99)

Tout acte de conscience réalisé pour Dieu est un moyen de se rapprocher de Lui. Il ne faut pas oublier que Dieu donne la bonne nouvelle du paradis à ceux qui sont proches à Lui:

Si celui-ci est du nombre des rapprochés [de Dieu] alors [il aura] du repos, de la grâce et un Jardin de délices. Et s'il est du nombre des gens de la droite, il sera [accueilli par des mots]: "Paix à toi, de la part des gens de la droite." (Coran, 56/88-91)

Les pouvoirs négatifs contre la conscience morale

L'âme (nafs)

La conscience morale a été inspirée par Dieu, comme mentionné dans la sourate Shams:

Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée; et lui a alors inspiré son immoralité de même que sa piété! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. (Coran, 91/7-10)

Dans ces versets, Dieu déclare qu'Il a inspiré à l'âme la dépravation (fujur) et la taqwa, c'est-à-dire le discernement entre le bien et le mal. Le mot fujur signifie "agir d'une façon coupable, désobéir, se dévier, mentir, se révolter, se détourner de la justice, causer le désordre, refuser les bonnes manières", en somme c'est l'opposé de la taqwa. Ce concept contient tous les aspects négatifs de l'âme de l'homme. Il y a deux aspects de notre âme: le fujur, qui est la source du mal et la conscience morale, qui prémunit contre le mal.

Al-nafs est un terme arabe fréquemment employé dans le Coran. Il n'a pas d'équivalent en français, mais il peut être traduit par "ce qui dans l'âme mène à mal agir ,, la partie égoïste de l'âme". Il a les significations suivantes dans le Coran: l'essence de quelque chose, le soi, l'âme, le cœur, le désir, le point de départ et la source de désir et de colère, la conscience ,, la force qui commande en l'homme. Ici, nous nous concentrerons en particulier sur la qualité autoritaire de l'âme. La force qui pousse l'homme à commettre un certain acte ou prendre une certaine décision est le "moi". Cet aspect de l'âme est exposé dans plusieurs versets du Coran. Dans ces versets, an-nafs est mentionné comme la source de la dépravation et du mal chez les hommes. Quand les frères du Prophète Yusuf - sur lui la paix - ont voulu se débarrasser de ce dernier, par jalousie à son égard, leur père Prophète Ya'qub - sur lui la paix - dit:

Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit: "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience! C'est Dieu qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!" (Coran, 12/18)

Al-nafs peut tromper les gens en leur faisant croire qu'un mauvais acte est en réalité bon. La sourate Taha offre un autre exemple où les effets d'al-nafs sont mis en évidence. Al-Samiri, du peuple du Prophète Moïse - sur lui la paix -, a égaré le peuple entier durant la courte absence de ce dernier, en érigeant une statue de veau à partir des médailles d'or qu'il avait rassemblées. ? son retour, le Prophète Moïse le questionna. Al Samiri répondit:

Il dit: "J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu: j'ai donc pris une poignée de la trace de l'envoyé; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré." (Coran, 20/96)
Un autre événement rapporté dans le Coran a eu lieu entre les deux fils du Prophète Adam. L'un d'entre eux a tué l'autre en raison de sa jalousie et a ensuite éprouvé du remords. Dans le verset, Dieu dit:

Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants. (Coran, 5/30)

Décider de tuer quelqu'un ne correspond jamais à la nature humaine. Cependant, un aspect de l'âme persuade certaines personnes et leur embellit cet acte. La même chose est valable pour des actes tels que le vol, l'immoralité, le mensonge, la jalousie et la vanité. Le verset ci-dessus montre comment l'endoctrinement négatif de l'âme intervient. Le fils du Prophète Adam, les frères du Prophète Yusuf - sur lui la paix - et al Samiri ont tous commis des crimes. Le point commun dans toutes ces actions réside en ce qu'ils ont été suscités par al-nafs, qui les a persuadés d'agir de la sorte en montrant ces crimes comme bons. On sait pourtant qu'il les a induits en erreur et les a entraînés au mal.

Quelle est la source du pouvoir du nafs? La réponse est évidente. Dans la sourate

Shams, il est déclaré que fujur (tous les maux) est inspiré à l'âme. Une question se pose alors: si le nafs est source de maux, ne faudrait-il pas alors s'attendre à voir des comportements corrompus et immoraux chez chaque individu? Ici, nous devons nous rappeler une autre qualité de l'âme; l'inspiration négative n'est pas le seul pouvoir qui y règne. Une lecture des versets 7-10 de la sourate Shams précisera que l'âme est aussi pourvue de la prévention contre le mal. Cela signifie que l'âme est régie des pouvoirs tant positifs que négatifs. L'âme de chaque être humain possède un pouvoir négatif qui commande le mal et qui le présente comme bon, et un pouvoir positif qui commande d'éviter le mal et de choisir le bien. Ce pouvoir positif est la conscience. Ce qui distingue les gens les uns des autres est qu'ils mènent leurs vies en suivant soit leur conscience ,, soit les penchants négatifs de leur âme. Satan (Chaythân)

Pour beaucoup de personnes, Satan est une notion chimérique. Ils ne comprennent pas l'effet qu'il exerce sur les gens et son rôle dans la vie quotidienne. Il n'est pas possible, ici, de lui consacrer toute une analyse. Néanmoins, nous citerons quelques unes de ces caractéristiques pour révéler le pouvoir négatif qui est le sien et comment il voile la conscience. Cela sera suffisant à montrer que Satan n'est pas un être imaginaire, mais un pouvoir négatif qui guette l'homme et s'atttache à l'induire à l'erreur.

Satan a fait preuve de désobéissance envers Dieu en refusant de se prosterner devant le Prophète Adam. ? cause de sa jalousie et de son arrogance, il a décidé d'égarer les hommes, qu'il a considérés comme inférieurs, de la voie droite de Dieu. Dans le Coran, il est rapporté que Satan donne de faux espoirs aux cœurs, essaye de faire douter les hommes de l'existence de Dieu et de la vie future et leur rend la vie de ce monde ici-bas attrayante. En fait, Satan est la représentation des pouvoirs négatifs présents dans l'âme. Tandis que la conscience d'un homme le dirige toujours à la justesse, Satan l'entraîne toujours au faux.

Cependant, Satan ne fait rien ouvertement. Il a des méthodes diverses dont il use subrepticement. Par exemple, il peut susurrer à quelqu'un: "Tu es une bonne personne; tu dis que tu es musulman; si le paradis existe, tu en bénéficieras" même si ce dernier ne pratique ni les prières obligatoires, ni les autres commandements. Toutefois, Satan lui fait croire que dire: "Je suis musulman" est suffisant. Il ne l'amène pas à nier catégoriquement l'existence de l'au-delà, mais préfère lui faire mener une vie proche de l'incrédulité sous couvert d'Islam. Notons que la personne inconsciente, que c'est un plan délibérément ourdi par Satan pour l'entraîner dans l'enfer, prend les chuchotements de Satan pour ses propres pensées. Il convient de rappeler, à cet égard, que la conscience ordonne toujours de vivre sincérement l' Islam, mais la plupart des gens suivent Satan et leurs passions.

Nous comprenons l'importance de la conscience lorsque nous sommes mis à

l'épreuve dans ce monde ici-bas. Dans chaque événement, la conscience morale et Satan, qui est à la source de la justice pour l'un, de tous les intérêts égoïstes ,, des passions et du mal pour le second, se manifestent. Tous les deux appellent la personne. Ceux qui discernent entre ces deux voies et suivent leur conscience obtiennent l'agrément de Dieu.

Il ne faut pas oublier que Satan ne laisse jamais personne tranquille jusqu'à ce que la personne meure et qu'il puisse l' entrainer en enfer. De la même façon, la conscience morale de l'homme ne le quittera pas avant qu'il ne meure et lui suggérera les bonnes œuvres qu'il doit accomplir pour entrer dans le paradis. Celui qui, malgré sa conscience morale, choisit de suivre les bassesses de son âme, devient l'ami de Satan, car il ne se conforme pas à la voie de son Créateur mais à celle de son propre ennemi. En faisant allusion à de tels gens, Dieu commande ainsi:

Et quiconque s'aveugle [et s'écarte] du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable. (Coran, 43/36)

Il est annoncé dans le Coran comment Satan s'approche de ceux qui le suivent, ainsi que sa fin et celle de ses disciples:

Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [Satan], je m'assoirai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et, pour la plupart, tu ne les trouveras pas reconnaissants. Sors de là, dit [Dieu,] banni et rejeté. Quiconque te suit parmi eux ... de vous tous, J'emplirai l'enfer. (Coran, 7/16-18)

Satan n'a aucun pouvoir sur les gens de conscience

Ce que nous avons décrit jusqu'ici peut vous avoir donné l'impression que Satan est redoutable et à éviter. Vous devez, cependant, savoir que la puissance de Satan est extrêmement faible.

Les croyants combattent dans le sentier de Dieu, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Tâgût. Et bien, combattez les alliés du Diable, car la ruse du Diable est certes faible. (Coran, 4/76)

Satan n'est pas un être qui a une puissance propre qu'il utiliserait contre la volonté de Dieu. C'est un pouvoir négatif à qui Dieu a permis d'exister afin de mettre l'homme à l'épreuve. Dieu a créé Satan et l'égo pour distinguer ceux qui croient de ceux qui doutent. Satan lui-même sait qu'il est très faible et impuissant contre les gens sincères. Il ne peut jamais les prendre sous son contrôle et toutes ses ruses contre eux sont vouées à l'échec. Plusieurs versets coraniques

l'attestent: Il n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui placent leur confiance en leur Seigneur. Il n'a de pouvoir que sur ceux qui le prennent pour allié et qui deviennent associateurs à cause de lui. (Coran, 16/99-100)

Et [Dieu] dit: "Va-t-en! Quiconque d'entre eux te suivra ... votre sanction sera l'enfer, une ample rétribution. Excite, par ta voix, ceux d'entre eux que tu pourras, rassemble contre eux ta cavalerie et ton infanterie, associe-toi à eux dans biens et leurs enfants et fais-leur des promesses." Or, le Diable ne leur fait des promesses qu'en tromperie. "Quant à Mes serviteurs, tu n'as aucun pouvoir sur eux. Et ton Seigneur suffit pour les protéger." (Coran, 17/63-65)

Suivre la conscience est la voie la plus facile

Le choix entre la conscience et l'égo al-nafs n'est en aucun cas difficile pour l'homme, car Dieu a créé l'homme capable de prendre plaisir à se conformer à sa conscience .. C'est pourquoi, la religion est en conformité avec la nature de l'homme. Dans le verset suivant, Dieu dit:

Dirige tout ton être vers la religion exclusivement [pour Dieu], telle est la nature que Dieu a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création de Dieu. Voilà la religion de droiture; mais la plupart des gens ne savent pas. (Coran, 30/30)

Dieu inspire à la conscience de tous les hommes des pensées de cette nature, afin que chacun recherche à Lui plaire. Il est difficile et pénible pour l'homme de commettre des actes qui ne soit pas en conformité avec sa conscience .. Les actes accomplis sans respect de la conscience morale causent le chagrin. Le cœur ne s'apaise qu'avec le souvenir de Dieu (Dhikr Allah) et la recherche de Son agrément.

La facilité de suivre la conscience est soulignée dans plusieurs versets du Coran. Nous lisons du Coran que Dieu montrera la voie facile à ceux qui poursuivent Son agrément.

Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au paradis, a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse. (Coran, 2/185)

(Et quand à celui qui croit et fait bonne œuvre, il aura, en retour, la plus belle récompense. Et nous lui donnerons des ordres faciles à détenait. (Coran, 18/88) Nous te mettrons sur la voie la plus facile. (Coran, 87/8)

Dieu annonce à Ses serviteurs sincères que la facilité suivra la difficulté:

... et Dieu fera succéder l'aisance à la gêne. (Coran, 65/7)

à côté de la difficulté est, certes, une facilité! ? côté de la difficulté, est, certes, une facilité! (Coran, 94/5-6)

Pourquoi les gens ne suivent-ils pas leur conscience bien qu'ils sachent la vérité?

La raison pour laquelle une personne ne se conforme pas à sa conscience réside dans la faiblesse de sa foi en Dieu et en l'au-delà. Cette faiblesse mène à beaucoup de désordres psychiques, puisque l'on est alors moins enclin à écouter la voix de la conscience . Malgré la foi en l'existence de Dieu et Sa justice, cependant, pour des raisons diverses, on n'accomplit pas ce que l'on considère comme étant bon et juste. Dans le Coran, Dieu nous informe que certains font du rejet sciemment bien qu'ils comprennent, et que leur conscience le leur rappellent:

Puis, et en dépit de tout cela, vos cœurs se sont endurcis; ils sont devenus comme des pierres ou même plus durs encore; car il y a des pierres d'ou jaillissent les ruisseaux, d'autres se fendent pour qu'en surgisse l'eau, d'autres s'affaissent par crainte de Dieu. Et Dieu n'est certainement jamais inattentif à ce que vous faites. (Coran,2/74)

Voudriez-vous interroger votre Messager comme auparavant on interrogea Moïse? Quiconque substitue la mécréance à la foi s'égare certes du droit chemin. (Coran, 2/108) Ceux à qui Nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent! (Coran, 2/146)

Comment une personne peut-elle reconnaître la vérité et pourtant s'y opposer si fermement et intentionnellement?

Nous avons cité les scientifiques évolutionnistes comme exemples de ceux qui refusent Dieu bien qu'ils voient les preuves évidentes de Son existence de leurs propres yeux. D. M. S. Watson, fameux zoologiste et évolutionniste britannique, explique comment lui et ses collègues ont accepté l'évolution:

S'il en est ainsi, cela présentera un parallèle à la théorie de l'évolution elle-même, une théorie qui est universellement acceptée, non pas parce qu'elle peut être prouvée par des preuves logiques, cohérentes et donc vraies, mais parce que l'unique autre éventualité, la création spéciale, est totalement impensable.

(Watson, D.M.S. (1929), Adaptation. Nature: 124, pp. 231-4)

Ce que Watson appelle "création spéciale" est bien évidemment la création de Dieu. Bien entendu, ce scientifique la considère "impensable", car il est conditionné pour nier l'existence du Tout Puissant. Tous les autres évolutionnistes adoptent la même position. Dans le Coran, de tels gens sont décrits de la façon suivante: Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des corrupteurs. (Coran, 27/14)

Parmi les raisons du rejet de la vérité, se trouvent la vanité et l'arrogance, qui sont les formes de ananiyyah (l'individualisme). Le terme ananiyyah vient de la racine ana, qui signifie "je". Il qualifie toute personne qui considère les hommes indépendants de Dieu et qui agit selon cet état d'esprit. Un tel individu pense alors qu'il est lui-même la source de toutes ses qualités. Cependant, tout ce qu'il possède appartient à Dieu, qui peut les lui reprendre quand Il veut:

Il dit: "C'est par une science que je possède que ceci m'est venu. Ne savait-il pas qu'avant lui Dieu avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés!" (Coran, 28/78)

La vanité empêche de voir clairement. Une personne vaniteuse se pense totalement autonome. Elle ne croit pas à sa faiblesse, et ne pense pas avoir besoin de Dieu. Aussi n'éprouve-t-elle pas de sentiment de responsabilité envers autrui, ce qui augmente son arrogance. Cet orgueil l'empêche de reconnaître ce que sa conscience lui dicte et elle l'éttoufel'étouffe à chaque occasion que son intérêt est en jeu. Accepter l'existence de Dieu lui impliquerait d'accepter l'autorité d'un ?treEtre supérieur, de se soumettre à Lui et d'être Son serviteur. Ce faisant, elle aura confirmé que rien ne vient d'elle-même et qu'elle a besoin de l'aide de Dieu en toutes circonstances.

Ce serait une grande erreur pour chacun de ne pas se sentir concerné par ce qui a été dit jusqu'ici. Il serait faux, par exemple, de supposer que le refus de la vérité malgré la voix de la conscience n'est propre qu'aux évolutionnistes. Il n'est là qu'un type de vanité. D'autres encore n'observent pas les commandements de Dieu bien qu'ils attestent de Son existence, car ils pensent que leurs propres pensées et leurs jugements sont plus corrects que les conseils de Dieu à l'humanité, qui pourtant sont destinés à toutes les époques. La vanité peut ainsi se révéler plus ouvertement chez certaines personnes et plus secrètement chez d'autres.

Apparente ou cachée, elle se fonde sur la même logique: l'incapacité de saisir l'omnipotence (son pouvoir) de Dieu, Sa grandeur absolu et notre dépendance à

son égard.

Ceux qui ne suivent pas leur conscience à cause de leur faiblesse

Nombre de gens ont une faible volonté. Puisqu'ils ne réfléchissent pas profondément et ne sentent pas le besoin de se servir de leur raison. Les gens faibles ne visent qu'à assouvir les besoins, les plaisirs et les passions éphémères. Peu sont ceux qui exercent profondément leur pensée ou qui essayent de s'améliorer. Faire preuve de moralité et vivre conformément à l'agrément de Dieu exige un sérieux effort de volonté. Il faut toujours se demander comment pouvoir faire mieux, comment pouvoir être plus humble, plus patient, plus tendre, plus concerné, plus préoccupé envers les croyants; que faire pour davantage faire connaître la voie du salut de l'âme aux gens, les inviter à la sincérité et à l'honnêteté; comment pouvoir les prévenir contre les croyances et les actions qui les égarent; comment pouvoir se rapprocher davantage de Dieu. Il ne suffit pas uniquement de penser à ces questions. Il est important de faire des efforts pour mettre constamment en pratique ces principes. Celui qui ne se soucie que de son propre confort, qui ne fait pas de sacrifices et qui ne s'intéresse pas à la condition des gens autour de lui ne fera jamais l'effort nécessaire pour mettre en œuvre ce que sa conscience lui enjoint. Il est difficile pour ces personnes de faible volonté de faire un réel effort pour vivre l'Islam, donc ils l'ignorent ou le remettent indéfiniment à plus tard:

Et ceux qui recherchent l'au-delà et fournissent les efforts qui y mènent, tout en étant croyants… alors l'effort de ceux-là sera reconnu. (Coran, 17/19)

Ceux qui ne suivent pas leur conscience parce qu'ils ne sont pas constants

Ecouter sa conscience exige une fermeté profonde. Celui qui n'a pas fermement décidé de la suivre en toutes circonstances peut être facilement découragé après quelques essais; il jugera que ses intérêts ont été lésés parce qu'il a fait des sacrifices et qu'il n'a pas pu obtenir les résultats qu'il pensait avoir mérités. Se conformer à la conscience lui paraît donc difficile et il y renonce.

Ecouter sa conscience demande certainement des sacrifices. Par exemple, c'est en vertu de sa conscience qu'un homme nécessiteux qui a faim ne vole pas, mais a recours à d'autres voies légitimes pour satisfaire son besoin, bien que cela puisse être peu aisé pour lui. Dans ces conditions apparemment difficiles, éviter de commettre un acte désapprouvé par Dieu peut être considéré comme étant une entrave. Cependant, une personne qui écoute sa conscience agit pour gagner

la vie future, plutôt que bénéficier des jours limités ici-bas et se comporte de la manière que Dieu approuve.

Il est à noter que ce comportement doit être effectué purement pour Dieu. Si un individu recherche, par son noble comportement, une compensation de la part des hommes, il sera souvent déçu. En revanche, un acte accompli avec l'espérance d'être récompensée par Dieu, apporte un gain absolu à la personne. Dans le Coran, le caractère exemplaire du croyant est décrit en ces termes:

... et offrent la nourriture, malgré son amour [pour celle-ci], au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, [disant]: "C'est pour le visage de Dieu que nous vous nourrissons: nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique." (Coran, 76/8-10)

Fonder sa vie sur l'Islam exige inévitablement certains sacrifices. Comme cela est peu commun dans une société où les individus ne craignent nullement Dieu, la misère psychique et la détresse spirituelle y règnent. Notons que ceux qui suivent leur conscience en montrant une résolution ferme en raison de la crainte de Dieu constituent des sociétés très sûres et paisibles. Les autres n'auront comme récompense que le monde d'ici-bas. Dieu gratifie, dans la vie future, ceux qui font des sacrifices malgré les attaques de l'âme passionnellepassionnelle:

Dieu les protégera donc du mal de ce jour-là et leur fera rencontrer la splendeur et la joie et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le paradis et des vêtements de soie, ils y seront accoudés sur des divans, n'y voyant ni soleil ni froid glacial Ses ombrages les couvrirent de près, et ses fruits inclinés bien-bas [à portée de leurs mains]. Et l'on fera circuler parmi eux des récipients d'argent et des coupes cristallines, en cristal d'argent, dont le contenu été savamment dosé. Et là, ils seront abreuvés d'une coupe dont le mélange sera de gingembre, puisé là-dedans à une source qui s'appelle Salasabil. Et parmi eux, circuleront des garçons éternellement jeunes. Quand tu les verras, tu les prendras pour des perles éparpillées. Et quand tu regarderas là-bas, tu verras un délice et un vaste royaume. Ils porteront des vêtements verts de satin et de brocart. Et ils seront parés de bracelets d'argent. Et leur Seigneur les abreuvera d'une boisons très pure. Cela sera pour vous une récompense, et votre effort sera reconnu. (Coran, 76/11-22)

Il ne faut pas oublier que Dieu promet d'assister Ses serviteurs, ceux qui se montrent endurants dans la recherche de Son agrément et de leur faciliter leurs efforts. Dans un verset, Dieu dit ainsi:

Celui qui donne et craint [Dieu] et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. (Coran, 92/5-7)

Dans le Coran, Dieu considère la fermeté comme une qualité qu'Il approuve. Dans la sourate Al-Kahf, on apprend que les jeunes croyants cités dans le verset 14 en sont pourvus, car Dieu "a fortifié leurs cœurs" (Coran, 18/14). Nous lisons dans un autre verset que Dieu "a obligé Son Messager et les croyants à une parole de piété" (Coran, 48/26). Dans d'autres versets encore, il est ordonné d'être ferme dans la religion:

Il est le Seigneur des cieux et de la terre et de tout ce qui est entre eux. Adore-Le donc, et sois constant dans Son adoration. Lui connais-tu un homonyme? (Coran, 19/65)

Ceux qui ne suivent pas leur conscience parce qu'ils pensent se suffire à eux-mêmes

Ce qui pousse souvent les hommes à inhiber la voix de la conscience est qu'ils pensent se suffire à eux-mêmes en toutes circonstances. à la question de savoir ce qu'ils pensent de l'Islam, la plupart des gens répondent qu'il suffit de ne faire de mal à personne et d'essayer d'être bon. C'est de l'aveuglement pur. Ce qui est important, c'est d'être un serviteur de Dieu et de vivre conformément à Ses ordres. à moins que l'homme n'obéisse à cela, toute chose qu'il fait est sans signification et finit par lui nuire:

Eh quoi! Celui à qui on a enjolivé sa mauvaise action au point qu'il la voit belle...? - Mais Dieu égare qui Il veut, et guide qui Il veut - Que ton âme ne se répande donc pas en regrets pour eux: Dieu est parfaitement savant de ce qu'ils fabriquent. (Coran, 35/8)

Croire que chacune de nos actions est toujours de notre seul fait et de notre seule volonté nous donne une certaine satisfaction et embellit ce que nous entreprenons.

On se considère alors bon et généreux, et l'on croit plaire à Dieu. Pourtant, la vérité est autre. Se croire autonome est la meilleure façon de s'égarer:

Prenez-garde! Vraiment l'homme devient rebelle. Dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même [à cause de sa richesse]. (Coran, 96/6-7)

La signification linguistique du mot arabe mustaghni (suffisant) est "sans besoin, auto-satisfaction". Ce terme est utilisé dans le Coran pour décrire l'homme qui estime sa proximité à Dieu, sa crainte de Dieu et de l'au-delà, ses bonnes actions et sa piété comme suffisants, et qui ne s'efforce donc pas à améliorer sa condition. La plupart des gens s'égarent de la voie de Dieu pour cette raison. Bien qu'ils croient se suffire à eux-mêmes, ils savent en effet dans leur conscience, qu' ils ne sont pas autonomes. C'est pourquoi ils évitent de parler de la mort, du jour du

Jugement Dernier et de l'au-delà. Ils essayent de couper court à la conversation, dès qu'on évoque ces sujets, parce que c'est "déprimant" pour eux. La raison pour laquelle ils deviennent déprimés est qu'ils s'opposent à la réalité de leur état que leur conscience n'est pas sans ignoré:le leur rappeler les trouble.

Il n'est pas possible pour celui qui écoute sa conscience ,, de se croire auto-suffisant, mustaghni. Au contraire, il est toujours dans la recherche du "mieux" et essaye de faire de son mieux dans toutes ses actions. Car la conscience morale de l'homme lui rappelle toujours le Jour du Jugement et le regard de Dieu. Lorsqu'il sait qu'il rendra des comptes à Dieu pour la vie qu'il a menée ici-bas, il ne considère jamais ses actes suffisants. Il pratique assidûment et avec humilité les commandements de son Créateur.

Quiconque désire [la vie] immédiate, Nous nous hâtons de donner ce que Nous voulons, à qui Nous voulons. Puis, Nous lui assignons l'enfer où il brûlera méprisé et repoussé. Et ceux qui recherchent l'au-delà et fournissent les efforts qui y mènent tout en étant croyant. Alors l'effort de ceux-là sera reconnu. (Coran, 17/18-19)

Lutter dans le sentier de Dieu, en déployant des efforts en conséquence n'est sans nul doute rendu possible que selon la conscience morale. D'après la compréhension des ignorants, il convient de montrer un caractère "moyen" en conformité avec la tendance générale de la société. Nombreux sont ceux qui se voient suffisamment pieux tant qu'ils ne commettent pas des crimes tels que le meurtre, le viol ou le vol. Ils ne se rendent pas compte de tout ce qu'ils perdent complètement (bonnes œuvres, cultes). Ils cancanent, ils ne prient pas, ils n'essayent pas d'améliorer leur conduite et ils ne remercient pas leur Seigneur pour les faveurs qu'Il leur a accordées. Ils agissent injustement, selon leurs intérêts égoïstes, profèrent des mensonges pour dissimuler leur culpabilité, etc.. Le comportement de ces gens qui ne craignent pas de rendre des comptes dans l'au-delà est le signe de leur ignorance et de leur esprit borné.

Les Prophètes et les croyants cités dans le Coran fournissent les meilleurs exemples des plus hauts niveaux de la conscience .. Le Prophète Yusuf - sur lui la paix -, par exemple, a prié Dieu pour "mourir en parfaite soumission et rejoindre les vertueux" (Coran, 12/101). Bien qu'il soit un Prophète choisi de Dieu, il a invoqué l'au-delà avec crainte et espoir. Cependant, les gens ignorants parlent comme s'ils étaient sûrs de mériter le paradis. S'ils continuent à vivre dans cette arrogance aveugle, ne risquent-ils pas de connaître une fin terrible:

Avant qu'une âme ne dise: "Malheur à moi pour mes manquements envers Dieu. Car j'ai été certes, parmi les railleurs; Ou qu'elle ne dise: Si Dieu m'avait guidée, j'aurais été certes, parmi les pieux; ou bien qu'elle ne dise en voyant le châtiment: Ah! S'il y avait pour moi un retour! Je serais alors parmi les bienfaisants. Oh que si!

Mes versets te sont venus et tu les a traités de mensonge, tu t'es enflé d'orgueil et tu étais parmi les mécréants. Et au Jour de la Résurrection, tu verras les visages de ceux qui mentaient sur Dieu, assombris. N'est-ce pas dans l'enfer qu'il aura une demeure pour les orgueilleux?" (Coran, 39/56-60)

Les excuses avancées pour ne pas suivre la conscience et sa morale

"Mais l'homme sera un témoin perspicace contre lui-même quand même il présenterait ses excuses." (Coran, 75/14-15)

Chacun connaît indubitablement, la vérité grâce à sa conscience supra-individuelle; néanmoins, il y en a qui avancent sans cesse des excuses pour ne pas accomplir les actes justes. Pour cette raison, ils se trouvent dans un état de malaise perpétuel. C'est en effet un fardeau intolérable pour la conscience d'une personne de commettre des actes en sachant qu'ils sont faux. Satan, cependant, leur enjolive leurs mauvaises actions et leur présente diverses façons de boucher leurs oreilles à la voix véridique qui est à l'intérieur d'eux. Alors qu'il est possible de mener une vie paisible en exerçant la justice, ces gens choisissent la voie difficile en couvrant leur conscience .. Ceux qui suivent les pas de Satan prétendent être sur la voie droite et avancent diverses excuses pour se comporter contrairement à l'Islam (la conformité au Divin). Certaines des excuses sont les suivantes:

C'est le contenu du cœur qui importe

Beaucoup de personnes ont développé une certaine résistance. Leur conscience confirme le vrai, alors que leur égo al- nafs les appelle au faux. Au point où lorsqu'ils hésitent à agir injustement, leur égo al-nafs intervient tout à coup et leur présente diverses excuses. En l'écoutant, ils se sentent soulagés et se convainquent qu'ils ne doivent pas trop réfléchir: ce qu'ils font n'est pas si grave. C'est même très insignifiant. Rien de mal ne s'en suivra. Leur cœur est si pur qu'ils ne seront pas affectés et resteront de bons hommes, tant qu'ils ne commettent aucun acte "grave" comme le meurtre ou le vol.

C'est pourquoi la majorité des gens peut facilement mentir, médire et se moquer des autres. Le mensonge est en totale contradiction avec la conscience de l'homme. Cependant, les gens feignent de ne pas entendre la voix qui leur commande la justice. Bien qu'ils ne pratiquent aucun acte d'adoration et ne suivent pas la moralité prescrite par l'Islam, ils pensent être des personnes justes et bienfaisantes. Cette approche est peu sincère et erronée.

à moins que la personne ne suive sa conscience morale, elle ne peut pas espérer

une bonne récompense dans la vie future. En Elle peut prétendre, dans ce bas monde, avoir un cœur pur et être reconnue comme étant une bonne personne. Toutefois, elle doit s'attendre à tout autre chose dans l'au-delà. L'Islam n'interdit pas seulement le meurtre, le vol, l'adultère, etc. Il est par ailleurs des actes à accomplir et d'autres à éviter. L'Islam commande avant tout à l'homme d'être le serviteur de Dieu et de vivre pour Lui. Dans le Coran, Dieu définit la "bonté pieuse" en ces termes:

La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Dieu, au Jour Dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la prière et d'acquitter la zakât. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux!" (Coran, 2/177)

Au lieu de se comparer aux prophètes ou aux gens vertueux décrits ci-dessus et d'essayer de s'améliorer, beaucoup de personnes se comparent aux oppresseurs injustes dans l'histoire, en disant: "Je ne suis pas aussi mauvais qu'eux. Je ne mérite donc pas la même punition." L'ignorance explique cette attitude. Dieu a créé l'enfer avec différents niveaux. Chacun sera récompensé en fonction de ce qu'il a acquis ici-bas. Il faut noter que même la couche la plus élevée de l'enfer est une source de supplice insupportable, qui durera éternellement.

Donc, ceux qui disent: "Rien n'en sortira" ou "c'est le contenu de mon cœur qui importe et non pas ce que je fais en apparence" doivent penser à l'enfer, reconsidérer leurs décisions et écouter leur conscience morale.

"Le Coran ne le mentionne pas"

Il y a une idée fausse mais bien répandue: si tel ou tel acte n'est pas spécifiquement mentionné dans le Coran, à chacun de juger s'il est possible de l'accomplir ou non. Eviter de commettre une action considérée comme juste par la conscience morale parce qu'elle n'est pas mentionnée dans le Coran n'est rien d'autre que l'hypocrisie. Le Coran nous fournit la connaissance fondamentale pour vivre l'Islam et gagner l'agrément de Dieu. En outre, le Coran nous commande de suivre l'exemple du Prophète Mohammed - sur lui la grâce et la paix -. Une personne sage essayera sincèrement de mener sa vie selon ces préceptes.

Dans le Coran, par exemple, Dieu commande aux croyants de ne pas gaspiller leur temps: LA CONSCIENCE DANS LE CORAN Dans le Coran, par exemple, Dieu commande aux croyants de ne pas gaspiller leur temps:

... et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent et disent: "à nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants." (Coran, 28/ 55)

Bienheureux sont certes les croyants ceux qui sont humbles dans leur prière, qui se détournent des futilités. (Coran, 23/1-3)

Bien que le Coran ne spécifie pas exactement ce qui est considéré frivole, Dieu a accordé la bonne conscience et la sagesse à Ses serviteurs sincères pour discerner, les futilités et les éviter. Chaque personne en est individuellement responsable.

Une personne de conscience n'entamera pas une conversation futile, laissant de côté des sujets tels que la grandeur de Dieu et la beauté de Sa création, en compagnie des gens qui ont une connaissance limitée de la religion. Sa conscience l'incitera certainement à parler avec eux de la façon la plus avantageuse pour leur situation dans l'au-delà et pour la sienne. Un musulman ne devrait jamais accomplir une action qu'il croit être vaine pour son au-delà, comme la lecture de magazines inutiles, regarder des programmes stupides à la télévision ou toute autre baliverne qui éloigne les gens du rappel de Dieu.

Lorsque dans une journée il faut faire des choix, on doit utiliser sa conscience morale pour trancher de la meilleure manière. Autrement, on peut penser qu'il est convenable d'agir avec la logique et de se dire: "Cet acte n'est pas interdit dans le Coran." On doit pourtant savoir qu'à moins d'agir en conformité avec l'agrément Divin en écoutant sa conscience morale et en prenant le messager de Dieu comme exemple, on se risque à un destin épouvantable dans l'au-delà. Plus grave encore, on ne sera pas capable de présenter les excuses auxquelles on peut avoir recours ici-bas quand on rendra des comptes le Jour du Jugement Dernier. Ce jour-là, on dira à chaque homme:

"Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre témoin" (Coran, 17/14)

Ils diront:

"Notre Seigneur, Tu nous as fait mourir deux fois, et redonné la vie deux fois: nous reconnaissons donc nos péchés. Y a-t-il un moyen d'en sortir?" ... Il en est ainsi car lorsque Dieu était invoqué seul sans associé , vous ne croyiez pas; et si on Lui donnait des associés, alors vous croyiez. Le jugement appartient à Dieu, Le Très Haut, Le Très Grand. (Coran, 40/11-12)

Peu s'en faut que, de rage, il n'éclate. Toutes les fois qu'un groupe y est jeté, ses gardiens leur demandent: Quoi! ne vous est-il pas venu d'avertisseur? Ils dirent: "Mais si! Un avertisseur nous était venu certes, mais nous avons crié au mensonge et avons dit: 'Dieu n'a rien fait descendre: vous n'êtes que dans un grand

égarement.' Et ils dirent: "Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas parmi les gens de la Fournaise." Ils ont reconnu leur péché. Que les gens de la Fournaise soient anéantis à jamais. (Coran, 67/8-11)

"Tout le monde fait la même chose"

Suivre la majorité est l'une des plus grandes erreurs que l'on puisse faire dans une vie. Chacun croit, inconsciemment que la majorité a raison.

Néanmoins, la plupart des gens peuvent avoir une compréhension très superficielle et faussée de l'Islam. Ils peuvent affirmer leur croyance en Dieu et en l'au-delà, sans pour autant réfléchir à sa signification. Ils respectent les valeurs religieuses selon leur propre compréhension, mais ils expriment leur respect verbalement et non pas pratiquement. Ils pensent que la plupart des commandements de l'Islam ne sont plus obligatoires aujourd'hui. Selon cette mentalité, comme nous l'avons mentionné plus haut, il suffit qu'un homme ait "un cœur pur" et qu'il ne nuise à personne pour être "pieux". Il pourra attendre la vieillesse pour pratiquer.

Beaucoup de musulmans ont une telle compréhension erronée. Rien ne permet d'affirmer que la majorité a toujours raison et prend toujours la bonne décision. Au contraire, le Coran nous rapporte la mise en garde suivante:

Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier de Dieu: ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges. (Coran, 6/116)

Il apparaît donc que la conscience doit être le seul guide pour une personne dans la manière dont elle mène sa vie et pratique le Coran. Qui agit selon sa conscience n'attache jamais de l'importance à ce que la majorité dit ou fait. Il continue à écouter la voix de sa conscience et à suivre le livre de Dieu, même s'il se trouve seul sur ce chemin.

"Suivre le troupeau" représente un danger de nos jours. Une fois qu'une personne décide d'appliquer ce que sa conscience lui dicte, ni l'attitude, ni le point de vue de ceux qui l'entourent ne doivent l'affecter ou la détourner de son but. Chacun d'entre nous est responsable de faire ce que sa conscience et le Coran lui ordonnent.

Il ne faut pas oublier que Dieu met Ses serviteurs à l'épreuve. Un ami, par exemple, par lequel Dieu nous épreuve, peut essayer de nous convaincre d'abandonner une décision juste que nous avons prise. Il est fait référence dans le Coran à ce genre d'amis:

Malheur à moi! Hélas! Si seulement je n'avais pas pris "un tel" pour ami!... Il m'a,

en effet, égaré loin du rappel le Coran , après qu'il me soit parvenu. Et le Diable déserte l'homme après l'avoir tenté . (Coran, 25/28-29)

"Je le ferai dans l'avenir"

Bon nombre de gens pensent accomplir les actes d'adoration tels que le pèlerinage et les prières régulières pendant leur vieillesse. C'est parce que, consciemment ou pas, ils croient qu'ils seront privés de tous les plaisirs temporels en adoptant un mode de vie Islamique. Cependant, Dieu déclare dans nombre de versets du Coran qu'Il étend Ses faveurs aux croyants dans ce monde et dans l'au-delà:

Et quand vous aurez achevé vos rites, alors invoquez Dieu comme vous invoquez vos pères, et plus ardemment encore. Mais il est des gens qui disent seulement:

"Seigneur! Accorde-nous le bien ici-bas! Pour ceux-là, nulle part dans l'au-delà. Et il est des gens qui disent: "Seigneur! Accorde-nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu!" Ceux-là auront une part de ce qu'ils auront acquis. Et Dieu est prompt à faire rendre compte. (Coran, 2/200-202)

Pour qu'une personne puisse apprécier les faveurs de Dieu, elle doit avoir la paix dans le cœur. Celui dont le cœur est agité ne sera pas capable de reconnaître les bénédictions innombrables de Dieu par lesquelles il est entouré, ni même d'y prendre plaisir. Les gens qui disent "je le ferai dans l'avenir" connaissent en fait la juste conduite et savent qu'ils devront changer leurs vies entières selon elle, s'ils écoutent leur conscience. Ils savent que, quand ils commencent à accomplir les prières régulièrement, la voix de leur conscience deviendra encore plus forte et ils auront honte de leurs mauvais actes. Le verset suivant indique que les prières guident chacun sur le droit chemin

Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la prière. En vérité la prière préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel de Dieu est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Dieu sait ce que vous faites. (Coran, 29/45)

Les gens qui comprennent cette vérité essayent d'échapper aux responsabilités qu'impliquent les actes d'adoration en trouvant des excuses: "Je les accomplirai quand je me marierai, quand j'aurai plus d'argent, quand mes enfants grandiront, etc. " Cependant, le Jour des Comptes, l'homme rendra des comptes:

Vers ton Seigneur sera, ce jour-là, le retour. L'homme sera informé ce jour-là de ce qu'il aura avancé et de ce qu'il aura remis à plus tard. (Coran, 75/12-13)

Remettre à plus tard est caractéristique des gens qui ne réfléchissent pas à la mort et à sa proximité. Nous ne savons pas quand, où et comment nous allons

mourir.

Nous savons tous que la mort ne frappe pas seulement les vieillards. Plusieurs personnes de tous les âges meurent de diverses causes, beaucoup d'entre eux perdent la vie d'une manière soudaine et inattendue. En lisant ce livre dans votre maison, vous pouvez vous sentir en sûreté. Néanmoins une chute dans les escaliers, un accident domestique ou une crise cardiaque pourraient causer votre mort à tout moment (que Dieu'Allah nous protège) .

? la lumière de cette connaissance, comment est-il possible de remettre si aisément ce que la conscience commande? Dieu déclare que quiconque voit l'ange de la mort sera pris d'un grand remords pour les choses qu'il a remises ici-bas et dira: "Je regrette de ne pas avoir fait telle et telle chose." C'est un remords inconsolable sans aucune chance de retour.

Le jour où l'injuste se mordra les mains et dira: " Hélas pour moi! Si seulement j'avais suivi chemin avec le Messager!... Malheur à moi! Hélas Si seulement je n'avais pas pris 'un tel' pour ami!... Il m'a, en effet, égaré loin du rappel le Coran après qu'il me soi parvenu. Et le Diable déserte l'homme après l'avoir tenté ." (Coran, 25/27-29)

Dieu ne punit pas les mauvais actes immédiatement, ce qui trompe les hommes et les pousse à croire qu'ils auront assez de temps pour réparer leurs torts. Si Dieu avait puni chaque acte vil, au moment où il a été commis, personne ne récidiverait. Cependant, le fait que la punition soit remise est une épreuve pour distinguer ceux qui se conformeront à la vérité, qui se repentiront et se corrigeront, de ceux qui continueront dans l'erreur et ses méfaits. La chance que nous accorde Dieu pour nous réformer dans cette vie est une manifestation de Sa miséricorde éternelle:

C'est Lui qui nous a installés, par Sa grâce, dans la demeure de la stabilité, où nulle fatigue, nulle lassitude ne nous touchent. (Coran, 35/35)

Les gens ne doivent pas se laisser trompés par le fait que Dieu ne châtie pas les mauvaises actions immédiatement, parce qu'ils seront assurément punis dans l'au-delà. Dieu dit:

Ne vois-tu pas ceux à qui les conversations secrètes ont été interdites? Puis ils retournent à ce qui leur a été interdit, et se concertent pour pécher, transgresser et désobéir au Messager. Et quand ils viennent à toi, ils te saluent d'une façon dont Dieu ne t'a pas salué, et disent en eux-mêmes: "Pourquoi Dieu ne nous châtie pas pour ce que nous disons?" L'enfer leur suffira, où ils brûleront. Et quelle mauvaise destination! (Coran, 58/ 8)

Ceux qui évitent de penser à l'au-delà peuvent essayer d'apaiser leur conscience

avec diverses excuses et mensonges. Rien de tout cela ne sera cependant acceptable au Jour des Comptes. Mentir à soi-même peut apporter une paix relative et aider l'homme à s'échapper de la vérité, mais seulement pour un temps. Il convient, cependant, de garder un point à l'esprit:

… tandis que ceux à qui le savoir et la foi furent donnés diront: Vous avez demeuré d'après le Décret de Dieu, jusqu'au Jour de la Résurrection, voici le Jour de la Résurrection. Mais vous ne saviez point. Ce jour-là donc, les excuses ne seront pas utiles aux injustes et on ne leur demandera pas à chercher à plaire à Dieu . (Coran, 30/56-57)

Au jour où leur excuse ne sera pas utile aux injustes, tandis qu'il y aura pour eux la malédiction et la pire demeure. (Coran, 40/52)

La demeure des gens de conscience dans ce monde et dans le paradis

La plupart des gens ont une croyance déficiente: ils pensent qu'ils perdront certains bénéfices en pratiquant les commandements de la religion, en faisant des sacrifices, en étant honnête et en suivant leur conscience .. C'est une idée totalement fausse, puisque Dieu a promis une vie éternelle dans le paradis à tous ceux qui se conforment à Ses ordres et vivent en les respectant. C'est le plus grand de tous les profits. Outre cette vie magnifique qui continuera éternellement, Dieu déclare que les croyants mèneront une bonne vie dans le monde d'Ici-bas:

Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre la bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes en fonction des meilleures de leurs actions. (Coran, 16/97)

Et on dira à ceux qui étaient pieux: "Qu'a fait descendre votre Seigneur?" Ils diront: "Un bien." Ceux qui font les bonnes œuvres auront un bien ici-bas; mais la demeure de l'au-delà est certes meilleure. Combien agréable sera la demeure des pieux! (Coran, 16/30)

La prospérité matérielle et spirituelle

Dieu accorde la richesse matérielle et spirituelle aux croyants dans le monde. Il y a, cependant, une conception erronée qui prétend que les croyants vivent toujours dans la pauvreté. Or beaucoup de versets coraniques se réfèrent à la prospérité et au pouvoir que Dieu a fourni aux pieux dans toute l'histoire. Il a donné, par exemple, de grands royaumes dans ce monde au Prophète Sulayman, au Prophète Daoud, au Prophète Yusuf, au Prophète Dhu'l-Qarnayn et au Prophète Ibrahim, que la paix soit sur eux tous.

Quant au dernier messager de Dieu à l'humanité, le Prophète Muhammad - sur lui la grâce et la paix -, Dieu lui dit:

Ne t'a-t-Il pas trouvé pauvre? Alors qu'Il t'a enrichi. (Coran, 93/8)

Cependant, l'enrichissement n'est pas nécessairement matériel. Le Prophète Muhammad - sur lui la grâce et la paix - était le meilleur des hommes dans sa dévotion à Dieu et son ardeur pour l'Islam. Une telle prospérité est plus importante qu'une richesse matérielle, car c'est cette richesse spirituelle qui lui a permis de reconnaître les bénédictions de Dieu, d'avoir beaucoup d'espoir pour le paradis et de craindre la punition. En d'autres termes, son cœur était si pur qu'il n'a jamais senti la perte des bénéfices temporels ni ne les a désirés.

La prospérité, la gloire et la beauté sont les caractéristiques du paradis. Pour leur rappeler le paradis et augmenter leur désir, Dieu en accorde une certaine quantité aux gens dans le monde. Il est aussi vrai que Dieu peut éprouver les hommes en les privant de la richesse. Les vrais croyants savent que Dieu étend ses faveurs à qui Il veut, autant qu'Il veut et ils sont tous satisfaits de ce qu'ils possèdent. Parce qu'ils pensent à l'au-delà, rien ne les tourmente dans la courte vie de ce monde. Ils remercient Dieu en toutes circonstances et désirent l'au-delà. Dieu dit dans le Coran:

Dieu étend largement Ses dons ou les restreint à qui Il veut. Ils se réjouissent de la vie sur terre, mais la vie d'ici-bas ne paraîtra que comme une jouissance éphémère en comparaison de l'au-delà. (Coran, 13/26)

La bénédiction la plus importante que Dieu accorde aux vrais croyants est le bien-être spirituel. Comme récompense à leur effort d'écouter leur conscience et de rechercher Son agrément, ils n'éprouvent aucune détresse dans leurs cœurs. Ils jouissent d'un état d'âme paisible et sûr. Ils sont honnêtes et sincéressincères.

Puisqu'ils ne craignent et ne révèrent que Dieu, ils ne sont jamais en proie à la détresse, au souci et à la crainte. Ils sont heureux, détendus et joyeux puis qu'ils n'ont pas d'ambitions temporelles.

Dans plusieurs de Ses versets, Dieu mentionne à ceux qui sont couronnés de succès:

Il appartient également à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que ces immigrés ont reçu, et qui les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. (Coran, 59/9)

Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la prière. (Coran, 87/14-15)

Puis quand la prière est achevée, dispersez-vous sur terre, et recherchez quelque effet de la grâce de Dieu. Et invoquez beaucoup Dieu afin que vous réussissiez. (Coran, 63/10)

Les gens de conscience ne peuvent se sentir à l'aise qu'avec ceux qui ont des attitudes semblables aux leurs. Pour qu'une personne se lie d'amitié avec une autre, elle doit apprécier son caractère et ses manières. Ceux qui suivent les désirs et les passions de leurs âmes sont toujours éloignées, dans leurs faits et gestes, de Dieu: dans les décisions qu'ils prennent, les manières qu'ils adoptent, les conversations auxquelles ils participent. Quiconque veut se rapprocher de Dieu les évite pour préférer les milieux qui plairont à Dieu. Tel est l'ordre de Dieu:

Fais preuve de patience en restant avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant le faux brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. (Coran, 18/28)

Lorsqu'un homme éprouve une grande aspiration pour l'au-delà, il essaye d'établir un milieu semblable à celui du paradis dans le monde ici-bas. Il parle avec les croyants comme s'il parlait avec les gens du paradis. Il les regarde comme s'il regardait les lumières du paradis. Il ne dit pas une chose qu'il ne ferait pas dans le paradis. Il n'a pas de mauvaises pensées. Il essaie de maintenir la plus grande pureté possible dans le monde d'ici-bas. Il cherche à éliminer tout ce qui n'existerait pas dans le paradis - comme les caractéristiques particulières à l'enfer (saleté, mensonge, dureté etc.)

En suivant sa conscience, l'homme s'apprête à vivre dans le paradis et se prépare à en être digne. Dans un verset du Coran, Dieu déclare que ceux qui accomplissent de bonnes actions préparent leur place dans le paradis:

Celui qui aura mécru subira les conséquences de son infidélité. Et quiconque aura œuvré en bien... C'est pour eux-mêmes qu'ils préparent leur avenir . (Coran, 30/44)

Dieu donne aux gens doués de d'intelligence qu'Il a pourvus de beautés spirituelles dans ce monde, les bonnes nouvelles du paradis qui sera, leur demeure éternelle après la mort. Le paradis est l'endroit où se réunissent ces gens au niveau de conscience le plus haut, qui ont toujours suivi la voix qui les a dirigés sur le droit chemin pendant toute l'histoire. Dans le paradis, il n'y aura pas place pour tout ce qui est contraire à la vérité, qui se manifestait dans la conscience. Le

paradis sera dominé par la joie et le bonheur entre ceux qui ont été récompensés par le meilleur de ce qu'ils ont fait et cette demeure durera pour toujours.

Ce jour-là, aucune âme ne sera lésée en rien. Et vous ne serez rétribués que selon ce que vous faisiez. Les gens du paradis seront, ce jour-là, dans une occupation qui les remplit de bonheur; eux et leurs épouses sous des ombrages, accoudés sur les divans. Là ils auront des fruits et ils auront ce qu'ils réclameront, Salâm paix et salut ! Parole de la part d'un Seigneur très miséricordieux. (Coran Sin 36/54-58)

La demeure de ceux qui ne suivent pas leur conscience

Il est dans la société une idée fausse, comme nous l'avons déjà dit, selon laquelle les intérêts de l'homme seront lésés s'il suit sa conscience Ainsi en évitant les directives de la conscience ,, on pourrait satisfaire ses propres désirs, protéger ses intérêts et ses profits. C'est une idée perverse qui fait perdre le monde d'ici-bas et l'au-delà.

La conscience obéit à Dieu, elle est totalement hors du contrôle de l'homme. Quelle que soit sa décision, sa conscience ne le quitte jamais et lui dit toujours la vérité. Entendre la vérité et ne pas la suivre cause un grand trouble, qui ne ressemble à aucune autre forme de détresse, puisqu'elle est la détresse que Dieu envoie à ses créatures en échange de ce qu'elles ont commis - qui est aussi une occasion de prendre conscience de leurs erreurs et de les corriger. Dans le Coran, Dieu fait mention de trois hommes qui ont souffert parce qu'ils n'ont pas suivi leur conscience. Leur attachement à ce monde les a empêché d'accompagner les musulmans au cours d' une campagne. Ils ont profondément regretté leur négligence, ont pu à peine supporter la détresse, se repentant par la suite avec la plus grande sincérité.

Et Il accueillit le repentir des trois qui étaient restés à l'arrière si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissaient exiguë; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne et ils pensaient qu'il n'y avait d'autre refuge que Dieu qu'auprès de Lui. Puis Il agréa leur repentir pour qu'ils reviennent à Lui . Car Dieu est l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. (Coran, 9/118)

C'est comme le cas du Prophète Yunus - sur lui la paix -, un messager loué de Dieu qui quitta son peuple faute d'avoir été écouté. Quelque temps plus tard, ayant subi la souffrance d'une grande détresse, il a compris qu'il avait eu tort de les avoir abandonnés; il a éprouvé un grand remords et s'est repenti à son Seigneur. Dieu a accueilli son repentir et l'a envoyé à une nouvelle communauté comme messager:

Et Dhu'n-Nun Jonas quand il partit, irrité. Il pensa que Nous N'allions pas l'éprouver. Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici: "Pas de divinité à part Toi! Pureté à Toi! J'ai été vraiment du nombre des injustes." Nous l'exauçâmes et sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyons. (Coran, 21/87-88)

Endure avec patience la sentence de ton Seigneur, et ne sois pas comme l'homme au poisson Jonas qui appela Dieu dans sa grande angoisse. Si un bienfait de son Seigneur ne l'avait pas atteint, il aurait été rejeté honni sur une terre déserte. (Coran, 69/48-49)

Les deux exemples cités ci-dessus sont au sujet des croyants qui se sont repentis à cause du remords et ont été sauvés. Ces exemples nous montrent que, afin de trouver la paix, il faut absolument que l'homme suive sa conscience et revienne repentant vers Dieu quand il commet une faute. Celui qui fait le contraire sera en proie au chagrin et à l'inquiétude tout au long de sa vie.

Néanmoins, il y a beaucoup de personnes qui, malgré le remords qu'elles ressentent, continuent à résister à la vérité qui est en eux. Elles essayent de faire taire la voix provenant de leur for intérieur en avançant mille excuses. Dans le Coran, Dieu décrit la détresse intérieure et le vide spirituel éprouvés par ceux qui ne suivent pas leur conscience et dont les cœurs sont insensibles au message de l'Islam (SLM en ces termes:

Soyez exclusivement acquis à la religion de Dieu ne Lui associez rien; car quiconque associe à Dieu, c'est comme s'il tombait du haut du ciel et que les oiseaux le happaient, ou que le vent le précipitait dans un abîme très profond. (Coran, 22/31)

Et puis, quiconque Dieu veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Et quiconque Il veut égarer, Il rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'il s'efforçait de monter au ciel. Ainsi Dieu inflige Sa punition à ceux qui ne croient pas. (Coran, 6/125)

Leur âme ne peut, en outre, jamais être satisfaite. Même s'ils acquièrent tout ce qu'ils désirent en ce monde, ils ne se sentent jamais satisfaits. C'est parce que Dieu a créé l'âme de l'homme de façon à ce qu'elle ne soit satisfaite qu'en suivant sa conscience morale et en gagnant l'agrément de Dieu.

… ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation de Dieu. N'est-ce point par l'évocation de Dieu que se tranquillisent les cœurs? (Coran, 13/28)

Tout comme une personne de conscience est toujours entourée de gens de conscience, une personne malfaisante est condamnée à avoir en sa compagnie de mauvaises personnes, qui suivent les pas de Satan. Ceux qui ne se conforment pas au droit chemin bien qu'ils sachent la vérité, qui répugnent aux sacrifices, qui

agissent injustement, qui envient, qui ridiculisent les autres, qui font preuve d'arrogance, qui ont de mauvaises habitudes bénéficieront du même traitement en retour. De tels comportements sont la cause d'ambiances délétéresdélétères: on ne sait plus à qui faire confiance. Il n'existe pas de fidélité, ni de bienveillance ni de réelle amitié. Personne ne fait de sacrifice de soi. Ainsi, c'est l'enfer. Parfois ces mauvais individus ne peuvent même pas comprendre la raison de la détresse dans laquelle ils sont noyés. Sorte de pénalité de Dieu, faute d'avoir suivi leur conscience morale, ils vivent une vie insatisfaisante, agitée et déplaisante. Ce n'est là que ce qu'ils subissent ici-bas. Le chagrin éternel qu'ils risquent de supporter dans l'au-delà sera horrible et redoutable, comparé à celui de leur vie sur Terre.

Ce jour-là donc, nul ne saura châtier comme Lui châtie, et nul ne saura garrotter comme Lui garrotte. (Coran, 89/25-26)

Tout comme les gens de conscience préparent leurs places dans le paradis, les mauvaises personnes préparent leurs places en enfer:

Et ils te demandent de hâter la venue du châtiment. S'il n' y avait pas eu un terme fixé, le châtiment leur serait certes venu. Et assurément, il leur viendra soudain, sans qu'ils en aient conscience. Ils te demandent de hâter la venue du châtiment, tandis que l'enfer cerne les mécréants de toutes parts. Le jour où le châtiment les enveloppera d'en haut et sous leurs pieds. Il leur dira: "Goûtez à ce que vous faisiez." (Coran, 29/53-55)

Les exemples des gens bien guidés dans le Coran

Tout le monde pourtant se définit comme étant un être de conscience. Cependant, le seul critère est le Coran, qui regorge d'avertissements et d'exemples, relatifs aux communautés passées. Le meilleur exemple pour les gens qui emploient entièrement leur conscience est le Messager de Dieu. Dans Ses versets, Dieu nous indique:

En effet, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent modèle à suivre , pour quiconque espère en Dieu et au Jour Dernier et invoque Dieu fréquemment. (Coran, 33/21)

Dans d'autres versets, Dieu cite les Prophètes Ibrahim et Jésus - sur eux la paix - comme exemple:

Il Jésus n'était qu'un serviteur que Nous avions comblé de bienfaits et que Nous avions désigné en exemple aux Enfants d'Israël. (Coran, 43/59)

Certes, vous avez eu un bel exemple à suivre en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple: "Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu, seul." Exception faite de la parole d'Abraham adresser à son père: "J'implorerai certes, le pardon de Dieu en ta faveur bien que je ne puisse rien pour toi auprès de Dieu." "Seigneur, c'est en Toi que nous mettons notre confiance et à Toi nous revenons repentants . Et vers Toi est le devenir." (Coran, 60/4)

On peut lire dans la sourate Yusuf que les histoires des messagers sont un avertissement pour les gens:

Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. (Coran, 12/111)

C'est pourquoi, celui qui lit le Coran se doit de comparer ses attitudes et ses actions avec celles des messagers et faire un sérieux effort pour leur ressembler.

Maryam, la mère du Prophète Jésus, Assiya, la femme du pharaon de l'Egypte et les magiciens qui ont obéi au Prophète Moïse malgré l'oppression du Pharaon sont les quelques exemples des gens vertueux que nous devons imiter.

La sommation du Prophète Nouh, envers son peuple, à suivre l'Islam

Tous les Prophètes ont passé leur vie à communiquer la vraie religion avec beaucoup de patience et de persévérance, sans jamais faire de compromis. Le Prophète Nouh a invité les gens de son peuple nuit et jour à revenir à la voie droite, en les avertissant et n'a jamais hésité face à leur raillerie et leur oppression. Il a dit:

Il dit: Seigneur! J'ai appelé mon peuple, nuit et jour. Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite. Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doits dans leurs oreilles. Se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés extrêmement orgueilleux. Ensuite, je les ai appelés ouvertement. Puis, je leur ai fait des proclamations publiques, et des confidences en secret. J'ai donc dit: "Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur." (Coran, 71/5-10)

Le Prophète Nouh a accompli tout ce que son Seigneur lui a ordonné. Il a invité son peuple à l'Islam nuit et jour, secrètement et ouvertement, ce qui montre son engagement sérieux et sincère. La réponse de son peuple est indiquée dans le

Coran:

Avant eux, le peuple de Noé avait crié au mensonge. Ils traitèrent Notre serviteur de menteur et dirent: C'est un possédé! Et il fut repoussé. (Coran, 54/9)

En réponse à la transgression de son peuple, Dieu a révélé au Prophète Nouh ce qui suit:

Et ils fut révélé à Noé: "De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient(. Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation. Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés." (Coran, 11/36-37)

Le Prophète Nouh a transmis le message divin à son peuple jusqu'à ce que l'aide de Dieu lui parvienne. Il n'a jamais renoncé à propager l'Islam malgré toutes les difficultés auxquelles il eu à faire face. Cela a sûrement exigé une grande patience. Tous les Prophètes mentionnés dans le Coran ont appelé leurs peuples à l'Islam avec la même détermination et la même endurance. Dieu a accordé à Ses serviteurs Justes la Sagesse, le savoir et la faculté de bien juger. Alors que la communication du message par les Prophètes a été un moyen pour bien guider les croyants, elle a aussi servi à révéler le mensonge des mécréants. Par Ses messagers, Dieu a imposé la vérité contre l'illusoire qui est ainsi mis à jour:

Bien au contraire, nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugue, et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez injustement à Dieu . (Coran, 21/18)

Le Prophète Ibrahim (Abraham) était une nation en lui-même

Abraham était un guide 'Umma parfait. Il était soumis à Dieu, voué exclusivement à Lui et il n'était point du nombre des associateurs. Il était reconnaissant pour Ses bienfaits et Dieu l'avait élu et guidé vers un droit chemin. Nous lui avons donné une belle part ici-bas. Et il sera certes dans l'au-delà du nombre des gens bien.

Puis Nous t'avons révélé: "Suis la religion d'Abraham qui était voué exclusivement à Dieu et n'était point du nombre des associateurs." (Coran, 16/120-123)

Le Prophète Ibrahim était seul dans sa lutte contre les mécréants. Il n'y avait personne autour de lui pour l'aider et le soutenir physiquement ou spirituellement.

Cependant, il fit preuve d'une telle persistance que les mécréants de son peuple voulurent le brûler vivant, pour la simple et unique raison qu'il prêchait la vérité. Dieu, par Son pouvoir infini, l'a sauvé d'une mort atroce et l'a protégé contre ses

ennemis.

Ils dirent: "Brûlez-le. Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose pour elle ." Nous dîmes: "ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants." (Coran, 21/68-70)

Le Prophète Ibrahim est un exemple de la dévotion des Prophètes à Dieu et de leur résolution dans Sa voie. Dieu parle de lui en ses termes dans le verset ci-dessous:

(Sourate at- Tawba Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi de Dieu, il le désavoua. Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent. : (Coran, 9/114).

Il était très prévenant, et avait une conscience aiguisée. Or, Dieu aide certainement ceux de Ses serviteurs qui possèdent de telles qualités. Tous les messagers étaient pourvus des qualités les plus excellentes et les plus nobles.

... ainsi que la tendresse de Notre part et la pureté. Il était pieux, et dévoué envers ses père et mère; et ne fut ni violent ni désobéissant. (Coran, 19/13-14)

Ces attributs mettent en valeur la haute conscience du Prophète Yahya qui n'a jamais eu tendance à une rébellion contre Dieu.

Maryam (Marie)

Maryam a donné naissance au Prophète Jésus (sur lui la paix), sans père et sous l'ordre de Dieu, à qui il suffit de dire "Soit!". Elle fut une croyante juste, exemple cité dans le Coran pour toutes les femmes du monde. Maryam a été élevée avec beaucoup de soin et d'attention:

Son Seigneur l'agréa alors du bon agrément, la fit croître en belle croissance et Il en confia la garde à Zacharie. Chaque fois que celui-ci entrait auprès d'elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d'elle de la nourriture. Il dit: "ô Marie, d'ou te vient cette nourriture?" Elle dit: "Cela me vient de Dieu. Il donne certes la nourriture à qui il veut sans compter." (Coran, 3/37)

Elle était supérieure dans sa manière d'être et dans la noblesse de son caractère, à toute autre personne. Dans le Coran, il est déclaré que Dieu a choisi Maryam parmi toutes les autres femmes:

[Rappelle-toi] quand les Anges dirent: "ô Marie, Certes Dieu t'a élue et purifiée; et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes ô Marie, obéis à Ton Seigneur,

prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent." (Coran, 3/42-43)

L'un des plus remarquables aspects de Maryam, tel qu'il est rapporté dans le Coran, est le soin particulier qu'elle attacha à sa chasteté, non pour respecter la tradition ou les us et coutumes de son époque, mais en raison de sa dévotion à Dieu et de l'observance méticuleuse de Ses ordres.

La grossesse de Maryam et la naissance du Prophète Jésus sont détaillées dans le Coran. L'ange Jibrîl (Gabriel) vint à Maryam avec l'heureuse nouvelle d'un fils en qui Dieu avait soufflé de Son esprit. C'était un grand cadeau de Dieu pour elle, parce que ce garçon deviendra Prophète. Maryam, qui le mit au monde toute seule avec l'aide et la protection de Dieu, constitue un exemple parfait pour chacun, notamment pour l'attitude courageuse dont elle fit preuve après être retournée au sein de sa communauté. Elle appartenait à une famille connue pour sa dévotion, sa fidélité et la chasteté de ses membres. Quand elle, après une longue absence, retourna dans sa communauté avec un bébé, elle causa une levée de boucliers contre elle. Certains ne croyaient pas que la venue du Prophète Jésus était un bienfait divin. Ils la calomnièrent et tentèrent de lui nuire. Maryam avait agi selon l'agrément de Dieu et non pas selon l'approbation des hommes. Aussi ne fut-elle pas affectée par l'opinion de son peuple. Dans les sociétés ignorantes, cependant, il y a beaucoup de personnes qui, à cause de la réaction probable d'autrui, se sont éloignées de leur conscience, n'ont pas accompli les prières régulières et d'autres actes d'adoration et n'ont pas tenu compte des ordres et des interdits de Dieu.

Dieu a commandé à Maryam de ne parler à personne pour qu'elle évite les accusations de sa communauté, sinon pour affirmer qu'elle avait bien fait vœu d'abstinence. Après quoi, Il permit un miracle, qui mit fin à toutes sortes de calomnie: le Prophète Jésus, encore bébé dans son berceau, parla:

Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent: "Comment parlerions-nous à un bébé au berceau?" Mais [le bébé] dit: "Je suis vraiment le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant." (Coran, 19/29-33)

Ainsi, Maryam fut soutenue de la meilleure façon contre les médisances des gens de sa communauté par un miracle divin. Son histoire met en valeur le caractère fort et courageux d'une croyante consacrée sincèrement à Dieu.

La femme de Pharaon

Assiya était la femme du pharaon qui a régné sur les enfants d'Israël en Egypte pendant l'époque du Prophète Moïse. Epouse juste d'un homme reconnu plus tard dans l'histoire comme l'un des plus grands oppresseurs, elle a l'honneur d'être évoquée parmi les plus illustres musulmanes de l'Histoire. Son caractère est un exemple pour les croyants et les croyantes:

Et Dieu a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit: "Seigneur, construis-moi auprès de Toi un maison dans le paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre; et sauve-moi des gens injustes." (Coran, 66/11)

Femme du pharaon, elle a joui du plus haut statut social de l'époque et a possédé d'immenses richesses, alors que ceux qui s'opposaient à Pharaon vivaient dans la misère et la crainte d'être châtié ou de mourir. Pourtant, Assiya n'a jamais été séduite par le confort dû à sa richesse et n'a jamais craint la colère de son mari:

Personne ne crut [au message] de Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte de représailles de Pharaon et de leurs notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et fut du nombre des extravagants. (Coran, 10/83)

Assiya a patiemment partagé la demeure de son cruel mari. Elle savait aussi comment il opprimait ceux qui affirmaient leur foi en Dieu. Dans de telles circonstances, où les croyants subissaient la pire des violences, elle s'est soumise à la vraie religion .. Sa conscience lui a confirmé l'existence de Dieu et lui a permis de voir que toutes les croyances dominantes en Egypte étaient perverses. Elle s'est détournée des futilités de sa condition de femme de pouvoir et a obéi à Dieu. Il n'est pas rare de voir des gens, ne possédant pourtant qu'une toute petite partie de la richesse de cette croyante, infiniment arrogants et transgresseurs. Leur comportement nous permet de faire une bonne comparaison et de nous rendre compte ainsi de la valeur de cette femme juste.

La prière de la femme de Pharaon dans le Coran, telle qu'elle est rapportée par Dieu, est une expression de sa sincérité. Elle a désiré le paradis de Dieu en s'écartant complètement de la prospérité dont elle jouissait:

Et Dieu a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit: "Seigneur, construis-moi auprès de Toi un maison dans le paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre; et sauve-moi des gens injustes." (Coran, 66/11)

Il convient de garder à l'esprit qu'il n'y a aucune discrimination entre les hommes et les femmes dans le Coran. Tous les messagers et les gens pieux cités comme exemples par Dieu possèdent des qualités supérieures. La caractéristique

commune de ces gens est leur obéissance sincère à Dieu.

Les exemples des gens égarés dans le Coran

Outre ces personnes qui ont un beau refuge auprès de Dieu en raison de leur sincérité, le Coran nous parle aussi de ceux qui n'ont pas suivi leur conscience morale.

Il faut lire ces exemples en tenant du fait qu'il y en a toujours actuellement, autant que dans le passé, si ce n'est davantage. Il est important de réaliser qu'un tel comportement est en cours aujourd'hui autant au moins qu'il l'était dans le passé.

Pharaon

Pharaon a vécu à l'époque où le Prophète Moïse a été envoyé. Il est selon le Coran un grand mécréant. La raison pour laquelle nous l'avons cité comme exemple dans ce livre réside dans le fait que les caractéristiques, l'attitude et le comportement de cette personne sont très généralement répandues dans la société d'aujourd'hui. Il serait très sincère pour chacun de rechercher ces traits en soi-même comme chez les autres, pour ensuite s'efforcer de les corriger.

La cruauté de Pharaon

L'une des caractéristiques principales de Pharaon mentionnées dans le Coran est sa cruauté. Il a exercé une grande pression sur certaines communautés (en particulier les beni-Israël) parmi les peuples sur lesquels il reignaitrégnait, et il a été jusqu'à massacrer leurs enfants.

Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux: Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de décorde. (Coran, 28/4)

Ayant pour unique objectif le maintien de son autorité et la prévention d'éventuels mouvements de rébellion à venir, Pharaon a non seulement tués tous les jeunes garçons, mais encore les bébés. Cet ordre cruel n'est rien d'autre qu'un exemple historique du type de conduite auquel nous sommes habitués de nos jours. Toute idéologie fondée sur le rejet de l'autre et la transgression peut aisément justifier, si elle le considère nécessaire, le massacre de femmes et d'enfants, de commencer des guerres et de lancer des bombes sur des milliers d'innocents en vue de maintenir un pouvoir. L'essentiel étant de protéger ses propres intérêts et le pouvoir, quels qu'en soient les moyens, sans se soucier des conséquences. Si l'homme vit sans considérer le résultat de ses œuvres auprès de Dieu, rien ne peut l'empêcher d'outrepasser les frontières de la cruauté, de léser les gens et

d'agir aux dépens de milliers de vie. L'exemple de Pharaon constitue les limites les plus extrêmes de cruauté. Pourtant il est de nos jours d'autres pharaons, sous d'autres visages, se servant des méthodes différentes.

L'arrogance de Pharaon LA CONSCIENCE DANS LE CORAN L'arrogance de Pharaon

Pharaon est devenu arrogant à cause du pouvoir et de la gloire qu'il possédait; lui qui a complètement transgressé les limites de Dieu, n'a pas hésité à se déclarer dieu. Il a infligé les pires châtiments à son peuple et a usé de méthodes horribles pour soutenir son pouvoir, seule chose importante à ses yeux. à ce point, Dieu a révélé à Son messager Prophète Moïse: "" Rends-toi… " auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite" (Coran, 20/24) et Il l'a envoyé à Pharaon comme un avertisseur.

L'orgueil et la transgression de Pharaon sont ainsi mentionnés dans les versets suivants:

Allez vers Pharaon: il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me craindra-t-il]? Ils dirent: "ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites." Il dit: "Ne craignez rien. Je suis avec vous: J'entends et Je vois." (Coran, 20/43-46)

Ainsi Pharaon a été invité au droit chemin par le messager de Dieu. Cependant, au lieu de l'amender, cela a encore augmenté sa colère et sa désobéissance: il craignait de perdre son pouvoir et sa position d'où son arrogance:

Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit: "ô mon peuple! Le royaume de Misr [l'Egypte] ne m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds? N'observez-vous donc pas? Ne suis-je pas meilleur que ce misérable qui sait à peine s'exprimer?" (Coran, 43/51-52)

Il se trouve derrière ce discours une relative stratégie psychologique. D'abord, il pose à ses gens quelques questions pour leur faire reconnaître son pouvoir: "Le royaume de l'Egypte ne m'appartient-il pas? Toutes ces rivières ne coulent-elles pas sous mon contrôle? Ne voyez-vous pas alors?" Tout cela prouve que l'arrogance de Pharaon vient de ce qu'il avait peur de perdre ses biens. Dans le reste du verset, Pharaon se réfère au Prophète Moïse, qui est le messager de Dieu, en parlant d'un "homme" et le dit "méprisable". Ici, nous pouvons comparer Pharaon à Satan: quand on a ordonné à Satan de se prosterner devant le Prophète Adam, il s'est rebellé et il s'est déclaré supérieur à lui.

[Dieu] dit: "Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé?" Il répondit: "Je suis meilleur que lui: Tu m'as crée de feu, alors que Tu l'as créé d'argile." (Coran, 7/12)

Cela montre comment l'arrogance voile complètement la conscience. Satan a eu un contact direct avec Dieu et il a témoigné de l'existence et de l'unité de Dieu. Il refusa, malgré tout, de se prosterner devant Adam. De la même façon, la transgression sans fin de Pharaon est le résultat de son orgueil, dû à son amour des richesses et aux faveurs accordées par Dieu. Il en vint à se considérer supérieur aux autres. Après avoir refusé d'obéir au Prophète Moïse, Pharaon a posé la question suivante à ses gens, celle qui a été posée pendant toute l'histoire à propos des envoyés de Dieu:

Pourquoi ne lui a-t-on pas lancé des bracelets d'or? Pourquoi les Anges ne l'ont-ils pas accompagné? (Coran, 43 /53)

Cette question révèle un point très significatif. Les mécréants ne peuvent pas accepter qu'une personne ordinaire soit désignée comme messager. Puisque la référence des mécréants n'est pas leur conscience, ce qu'ils recherchent chez les messagers n'est pas la sincérité, ni la sagesse, ni la soumission humble à Dieu. Ils s'attendent à voir une richesse extraordinaire et des événements surnaturels pour croire à la prophétie. C'est l'une des raisons principales pour laquelle les mécréants ne sont pas guidés dans le droit chemin. Leur arrogance les empêche de suivre et d'obéir à quelqu'un qui leur ressemble. Au lieu de suivre leur conscience, ils préfèrent courir après des gains éphémères en suivant les passions de leurs âmes.

Pharaon pose des questions irrationnelles

Après avoir reçu la révélation de Dieu, le Prophète Moïse est allé chez Pharaon avec son frère le Prophète Harun (Aaron) pour lui communiquer le message comme il lui a été ordonné. Pharaon recourut alors à une tactique dont les mécréants se servent souvent. Il a posé des questions illogiques et sataniques l'une après l'autre, avec lesquelles il pensait confondre les Prophètes. Son objectif n'était pas d'apprendre ni de comprendre, mais il voulait seulement rechercher des fautes et railler.

Pharaon connaissait en réalité la réponse de chacune de ses questions dans sa conscience. Par exemple, la première question qu'il a posée fut:

Alors [Pharaon] dit: "Qui donc est votre Seigneur, ô Moïse?" (Coran, 20/49)

La réponse du Prophète Moïse était simple et sage. Il a riposté:

"Notre Seigneur", dit Moïse, "est Celui qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a dirigée." (Coran, 20/ 50)

Face à cette réponse tout à fait raisonnable et sincère, Pharaon n'a pu trouver aucune défense. Il a donc posé une autre question illogique:

"Qu'en est-il donc des générations anciennes?" dit Pharaon. (Coran, 20/51)

Avec cette question, il a essayé de dévier l'attention du moment et de détourner le Prophète de sa voie.

Les mécréants ont souvent recours aux questions "distrayantes" similaires. Or, ces questions ne les sauveront pas du châtiment éternel de l'enfer. Les conseils et les avertissements leur viennent à l'époque où ils vivent; ils ne sont pas responsables des gens qui ont vécu précédemment, que Dieu, Seigneur de tous les mondes, Maître de la justice éternelle, qui n'oublie rien, connaît. La réponse du Prophète Moïse en est explicitement révélatrice:

Moïse dit: "La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli." (Coran, 20/52)

Alors le Prophète Moïse a rappelé au Pharaon les bénédictions accordées aux hommes et lui a présenté la preuve de l'existence de Dieu:

C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes. (Coran, 20/ 53)

Pharaon, qui agissait dans le but unique de protéger sa position et de trouver une contradiction, a complètement changé le cours de la conversation quand il a fait face aux vérités évidentes. Il cessa de poser des questions au sujet de Dieu et a commencé à faire des accusations politiques contre le Prophète Moïse.

Il a recouru à une telle tactique parce qu'acculé, il ne put lutter contre le Prophète Moïse par des moyens raisonnables. Il l'a alors accusé de faire la magie:

Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges; mais il les a démentis et a refusé [de croire]. (Coran, 20 /56-57)

De nos jours également, beaucoup de personnes ne se réfèrent pas à leur conscience qui permet de saisir le pouvoir éternel de Dieu elles deviennent, alors arrogantes en adoptant un caractère similaire à celui de Pharaon. Il n'est pas nécessaire que celles-ci gouvernent un pays ou soient à la tête d'une dictature comme Pharaon.

Dans les sociétés dites modernes, les questions sans sincérité, que Pharaon a posées pour essayer de se moquer de la religion et de nier le pouvoir et l'unité de Dieu, sont fréquentes, même si elles sont formulées différemment. Chaque

époque témoigne de la même philosophie mécréante qui use de la méchanceté et de la déviation.

Cependant, il ne faut pas oublier que Dieu a fait de la fin de Pharaon une leçon pour les hommes, en le noyant lui et ses troupes. Ceux qui montrent le même caractère que Pharaon feront aussi un jour face à la colère de Dieu.

Ses pensées fausses au sujet de Dieu

D'après le Coran, Pharaon n'était pas complètement athée. Il s'est déifié afin de prendre le peuple sous son influence et de lui montrer qu'il était le seul à qui il fallait obéir et se soumettre. En d'autres termes, comme nombre de mécréants, il a reconnu l'existence de Dieu, mais a refusé d'admettre Sa vraie puissance. Enivré par la position qu'il détenait en ce monde, il a cru que Dieu ne régnait pas sur la Terre, mais seulement dans les cieux et il s'est vu comme "le seigneur" de l'Egypte qui lui appartenait. La croyance de plusieurs religions païennes consiste en ce que les "dieux" existent dans un autre royaume et n'interviennent pas sur la Terre. Conformément à cette conviction, Pharaon tient des mots méprisants:

Et combien avons-Nous fait périr de cités qui étaient ingrates [alors que leurs habitants vivaient dans l'abondances] et voilà qu'après eux leurs demeures ne sont que très peu habitées, et c'est Nous qui en fûmes l'héritier. (Coran, 28/38)

Il est toujours possible d'observer aujourd'hui la logique déviante de Pharaon. à cause de leur éducation inadéquate, beaucoup de personnes pensent que Dieu se trouve quelque part "dans les cieux". C'est le résultat du conditionnement d'une époque ancienne, où l'on disait représenter à travers des peintures Dieu et les cieux. Un grand nombre de gens se sont égarés en pensant que Dieu a créé l'univers entier pour le laisser par la suite livré à lui-même. Ils pensent qu'Il ne s'interresses'intéresse pas aux affaires de notre monde. Cette superstition absurde est due au fait que l'homme ne réfléchit pas profondément, n'écoute pas sa conscience morale, et ne reconnaît pas son Seigneur qui lui a accordé d'innombrables faveurs. Dieu est Tout-Puissant; Son ?tre englobe les cieux et la Terre; il est le Seigneur des cieux, de la Terre et de tout ce qui se trouve entre les deux.

L'hypocrisie et le caractère défiant de Pharaon

Pharaon et ses associés ont été condamnés à subir divers supplices, tels la peste et des maladies, à cause de leur mécréance. Quand ils ne pouvaient plus les supporter, ils se sont tournés vers le Prophète Moïse, bien que ce fut un coup à leur orgueil .. Ils lui ont promis qu'ils seraient croyants s'il éloignait d'eux ces châtiments:

Et quand le châtiment les frappa, ils dirent: "ô Moïse, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtiment, nous croirons certes en toi et laisserons partir avec toi les enfants d'Israël." (Coran, 7/134)

Dieu a répondu à la prière du Prophète Moïse et a éloigné la punition pendant un certain temps pour qu'ils tiennent leur promesse. Cependant, ils ont fait preuve d'un caractère indigne de confiance et inconstant, caractéristique d'ailleurs de tous les mécréants corrompus. Lorsque la punition fut levée, ils trahirent leur parole en retournant à leurs anciennes attitudes.

Finalement, Dieu a puni ces gens parce qu'ils ont constamment dénié Ses signes malgré toutes les faveurs qu'Il leur avait cordées et les occasions qu'ils leur avait données de manifester leur foi. Il a alors manifesté Son attribut "Al-Muntaqim" (Celui qui punit):

Et quand Nous eûmes éloigné d'eux le châtiment jusqu'au terme fixé qu'ils devaient atteindre, voilà qu'ils violaient l'engagement. Alors Nous Nous sommes vengés d'eux, Nous les avons noyés dans les flots, parce qu'ils traitaient de mensonges Nos signes et n'y prêtaient aucune attention. (Coran, 7/135-136)

Pharaon et ceux qui l'ont suivi étaient conscients du pouvoir de Dieu dans leur for intérieur, malgré leur reniement et leur transgression. Au moment où ils avaient le plus besoin d'aide, ils ont eu recours au Prophète Moïse pour solliciter le soutien de Dieu. Dans ces moments de douleur et de désespoir, ils savaient que personne ne pouvait les secourir, à part Dieu le Tout Puissant. De nos jours, bon nombre de personnes, qui ne se croient pas pieux, commencent à prier quand ils font face à des désastres, dont il semble n'y avoir aucune issue, tels un accident d'avion ou un ouragan; quand le danger s'éloigne, ils oublient et retournent à leurs anciennes vies. Le vrai croyant adore Dieu dans les moment de bonheur et de paix comme dans les moments de difficulté et de crainte.

L'oppression de Pharaon sur les croyants et leur conviction ferme

Pharaon essaya des méthodes différentes pour triompher du Prophète Moïse, dont notamment le concours organisé avec ses magiciens, en qui il avait une grande confiance. Il voulait humilier le Prophète Moïse au moyen d'une ruse trompeuse en prétextant un concours juste et égal.

Le Prophète Moïse et les magiciens se sont rencontrés, à la date prévue, dans un champ où les gens s'étaient réunis. Pour exhiber leur pouvoir, les magiciens jettèrentjetèrent leurs bâtons à terre, qui se transformèrent en serpents. Lorsque

ce fut le tour le Prophète Moïse, qui fit de même, son bâton, par la volonté de Dieu, avala les bâtons des magiciens. Après un moment de stupéfaction, les magiciens comprirent immédiatement que le Prophète Moïse disait la vérité et qu'il était le messager de Dieu. Ils ont alors témoigné qu'il n'y a de divinité et de puissance autres que Dieu. Voyant que sa ruse son se retournait contre lui-même, Pharaon se mit en colère. Humilié devant son peuple, par la victoire du Prophète Moïse, qu'il considérait inférieur, Pharaon réagit violemment contre les magiciens qui crurent en Moïse et il ordonna que leurs bras et leurs pieds soient amputés et qu'ils soient ensuite crucifiés.

Et les magiciens se jetèrent prosternés. Ils dirent: "Nous croyons au Seigneur de l'Univers, au Seigneur de Moïse et Abraham." "Y avez-vous cru que avant que je ne vous [le] permette?" dit pharaon. "C'est bien un stratagème que vous avez manigancé dans la ville, afin d'en faire partir ses habitants. Vous saurez bientôt... Je vais vous couper la main et la jambe opposées, et puis, je vous crucifierai tous." (Coran, 7/120-124)

L'extrême cruauté d'une telle punition suffit à faire taire une conscience morale faible, pourtant les magiciens qui ont reconnu la vérité, ont persisté dans leur choix malgré la menace. Leur conduite, fondée sur leur nouvelle conviction, constitue un exemple pour tous les musulmans.

Par Celui qui nous a créés, dirent-ils, nous ne te préférerons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie. (Coran, 20/72)

Les pharaons sont des gouverneurs qui ont vécu il y a des milliers d'années. Des centaines de gouvernants qui ont précédé Pharaon ou qui l'ont suivi eurent pourtant la même attitude. La caractéristique commune de tous ces leaders est leur place en enfer, leur chef est Satan. Ces gens qui n'ont pas écouté leur conscience morale, contre laquelle ils ont même mené une guerre ont suivi les ordres de Satan par amour du bas monde.

Cependant, les homologues de Pharaon ne sont pas toujours des gouverneurs. Son caractère peut être observé chez les mécréants qui comme lui nient Dieu. Des milliers et des millions de Pharaons existent toujours sur terre. Ils se dirigent tous vers le même endroit dans l'au-delà: l'enfer, le lieu du déshonneur éternel et le châtiment du feu.

Parting Thoughts

Dans la sourate al-Kahf, Dieu cite l'exemple de deux hommes. L'un d'eux était incapable de saisir la puissance de Dieu. Gâté par sa prospérité et ses biens il n'a pas pensé à l'au-delà. Son ami était un musulman sincère qui avait compris le

pouvoir de Dieu et qui parlait avec humilité et sagesse. Telle fut leur conversation:

Donne-leur l'exemple de deux hommes: à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avons entourés de palmiers et nous avons mis entre les deux jardins des champs cultivés. Les deux jardins produisaient leur récolte sans jamais manquer. Et Nous avons fait jaillir entre eux un ruisseau. Et il avait des fruits et dit alors à son compagnon avec qui il conversait: "Je possède plus de biens que toi, et je suis plus puissant que toi grâce à mon clan." Il entra dans son jardin coupable envers lui-même [par sa mécréance]; il dit: "Je ne pense pas que l'Heure viendra. Et si on me ramène ver mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin." (Coran, 18/32-36)

Les mots du propriétaire du jardin sont très communs. Beaucoup de personnes "croient", mais ne sont pas conscientes des implications ou des responsabilités de la foi.

Il est possible d'entendre une personne riche dire: "Ce n'est pas Dieu qui m'a accordé cette richesse, je l'ai obtenue en travaillant dur" ou une personne qui persiste dans les méfaits dire: "Dieu me pardonnera". Cette fausse croyance est basée sur l'arrogance, l'aveuglement et la croyance en notre autosuffisance.

Cependant, même si la personne se croit autonome, la mort est une vérité indiscutable. Pour ceux qui ne croient qu'en cette vie présente, la mort représente la fin:

l'obscurité, le néant, l'inconscience morale. C'est terrifiant pour eux, donc ils construisent une image d'un au-delà heureux pour se consoler et supporter l'idée de la mort. D'une part, ils ne croient pas en la résurrection et au jugement, d'autre part ils se trompent en croyant qu'ils mèneront une meilleure vie après la mort.

Ils sont trompés par le gain qu'ils acquièrent dans la vie de ce monde. Comme cela est indiqué dans le verset ci-dessus, le propriétaire du jardin avait jugé sa richesse éternelle et avait pensé qu'aucune puissance ne pourrait la détruire.

Son compagnon lui dit, tout en conversant avec lui: serais-tu mécréant envers Celui qui t'a créé de terre, puis de sperme et enfin t'a façonné en homme? Quant à moi, c'est Dieu qui est mon Seigneur; et je n'associe personne à mon Seigneur. En entrant dans ton jardin, que ne dis-tu: "Telle est la volonté [et la grâce] de Dieu! Il n'y a de puissance que par Dieu. Si tu me vois moins pourvu que toi en biens et en enfants, il se peut que mon Seigneur, bientôt, me donne quelque chose de meilleur que ton jardin, qu'Il envoie sur [ce dernier], du ciel, quelque calamité, et que son sol devienne glissant. Ou que son eau tarisse de sorte que tu ne puisses plus la retrouver." (Coran, 18/37-41)

Une personne qui pratique ce que sa conscience morale lui dicte en toutes

circonstances. Un vrai ami n'est pas celui qui reste silencieux par crainte d'offenser son ami, mais qui se soucie de lui à un tel point qu'il ne peut pas rester silencieux quand il le voit commettre une mauvaise action. Il lui parle et lui donne des conseils avec sincérité en l'avertissant de la punition divine. Cependant, il y aura toujours des gens qui n'accepteront pas les conseils malgré tous les rappels. Quand viendra le temps de punir ces gens, aucun de leurs amis ne pourra les aider:

Et sa récolte fut détruite et il se mit alors à se tordre les deux mains à cause de ce qu'il y avait dépensé, cependant que ses treilles étaient complètement ravagées. Et il disait: "Que je souhaite n'avoir associé personne à mon Seigneur!" Il n'eut aucun groupe de gens pour le secourir contre [la punition] de Dieu. Et il ne put se secourir lui-même. En l'occurrence, la souveraine protection appartient à Dieu, le Vrai. Il accorde la meilleure récompense et le meilleur résultat. (Coran, 18/42-44)

Conclusion

La mort est proche. Elle peut même être plus proche que nous le croyons. Notons d'ailleurs que Dieu n'a pas créé la vie de ce monde vainement et que la mort n'est pas une fin. Nous devons tous organiser notre vie selon cette vérité primordiale, parce qu'après la mort, nous serons jugés selon la vie que nous avons menée et nous serons accueillis dans le paradis ou jetés dans l'enfer. Même si une personne n'est pas convaincue par cela, peut-elle se permettre vraiment de courir un si grand risque et de ne pas travailler pour sa vie future? La seule solution est d'obéir aux commandements de Dieu en écoutant la conscience morale. Si on ne suit pas sa conscience morale ou on ne l'emploie pas entièrement, on sera plongé dans une grande souffrance emplie de remords et de désespoir pour l'éternité, surtout au moment de la rencontre avec les anges de la mort.

Celui qui écoute sa conscience morale en lisant ce livre s'efforcera de mettre en pratique ce qu'il a lu. Celui qui n'a pas employé sa conscience morale peut provisoirement poursuivre de bonnes intentions, mais finalement il oubliera ce qu'il a lu ici et continuera sa vie présente. Dans quelques années, il ne pourra même plus se rappeler le nom de ce livre. Dieu, cependant, n'oublie rien et tout est enregistré auprès de Lui. Le fait qu'une personne suit sa conscience morale ou non est enregistré par deux anges qui sont assis à sa droite et à sa gauche et qui ne la quittent pas pendant sa vie:

Quand les deux recueillants, assis à droite et à gauche, recueillent. Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire. (Coran, 50/17-18)

Le Jour des Comptes, tout ce qui aura été consigné par ces anges sera placé sur la balance de Justice. D'un côté se trouveront les actions pieuses, de l'autre les

mauvaises actions. La personne aura alors peut-etrepeut-être oublier le mal qu'elle a commis ou le bien qu'elle voulait accomplir mais remis à plus tard. Dieu lui présentera toutefois le moindre mot ou le plus petit acte qui ont jalonné sa vie. Ce qu'elle aura lu dans ce livre lui sera certainement rappelé et elle en sera interrogée. En vérité, les gens sont conscients de ces faits et peuvent comprendre plus ou moins ce qui est juste et ce qui ne l'est pas en se référant à leur conscience morale. Cependant, comme nous avons indiqué dans tout le livre, ils tournent le dos à la vérité et l'ignorent au nom de leurs intérêts dans ce monde.

Quoi que nous fassions, notre conscience morale ne nous laissera pas libre, ce jusqu'à notre mort. La conscience morale est une puissance qui travaille totalement hors de notre volonté. C'est la voix de Dieu. Nous continuerons tous à entendre cette voix jusqu'à la fin de notre vie, mais ceux qui ne la suivent pas seront pris par un regret intense après leur mort. Le Coran rapporte en effet plusieurs exemples de conversations dans l'au-delà, où les gens de l'enfer avouent leurs négligences dans le monde ici-bas. Donc, chacun sait en vérité ce qu'il doit faire et qu'il est de sa responsabilité de prêter l'oreille à sa conscience.

Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar? Ils diront: "Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la prière, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associions à ceux qui tenaient des conversations futiles, et nous traitions de mensonge le Jour de la Rétribution, jusqu'à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort]." Ne leur profitera point donc, l'intercession des intercesseurs. Qu'ont-ils à se détourner du rappel? Ils sont comme des onagres épouvantés, s'enfuyant devant un lion.

Chacun d'eux voudrait plutôt qu'on lui apporte des feuilles tout étalées. Ah! Non! C'est plutôt qu'ils ne craignent pas l'au-delà. Ah! Non! Ceci est vraiment un rappel. Quiconque veut, qu'il se le rappelle. (Coran, 74/42-55)

Si vous ne voulez pas tenir un même discours, écoutez votre conscience morale, suivez le Coran, suivez le Messager et les gens bien guidés. Ne tournez pas votre dos à la vérité une fois qu'elle vous a été révélée et n'essayez pas de faire taire la voix de justice qui vous habite.